LA SCÉNARIOTHÈQUE DES
LA Lecteurs Anonymes.

Un scénario de Laure Hennequart, Laurent Turner et Eric Lavaine

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou partie d'un scénario.

1 EXT. SOUS-BOIS - JOUR 1

C'est l'été. Une abeille survole un couple complice et amoureux - JULIETTE (40 ans) et CÉDRIC (42 ans) - en plein pique-nique. Juliette est habillée d'un jean noir, d'un pull fin col V noir american vintage d'où dépasse un T.shirt Blanc. Elle portera cet "uniforme" une grande partie du film.

L'abeille semble hésiter face à deux fleurs. Off le "Pchiiit" caractéristique de l'ouverture d'une canette de soda. Aussitôt attirée, l'abeille fait volte face.

Après une gorgée, Cédric repose la canette rouge de Coca normal. L'abeille se pose sur le rebord et commence à déguster une goutte.

La main de Cédric reprend la canette, provoquant le déséquilibre de l'abeille qui tombe à l'intérieur.

Cédric approche la canette de sa bouche. On entend le bourdonnement de l'abeille dans le métal.

Cédric va boire lorsque Juliette se penche pour l'embrasser ce qui l'oblige à poser la canette.

L'abeille commence à ressortir, mais la main saisit à nouveau la canette, faisant tomber l'insecte à l'intérieur.

Juliette tend une cerise à Cédric qui repose la canette. Au moment où Cédric va la manger, Juliette, taquine, la porte à sa bouche et la croque. Leurs rires couvrent le bruit de l'abeille bourdonnant dans le métal.

Cédric reprend la canette et avale, enfin, une grande gorgée. Il recrache aussitôt.

JULIETTE
Qu'est-ce qui t'arrive ?

CÉDRIC
Y a un truc qui m'a piqué. Oh merde, je sens que ça gonfle...

Cédric commence à étouffer.

JULIETTE
Quoi ?

CÉDRIC
Ma langue, elle gonfle.

JULIETTE
Fais voir. Oh la vache ! On dirait un steak !

CÉDRIC
(il a du mal à parler)
A peu pu espirer... pffff... Amelle les bompiers !

JULIETTE
Quoi ?

CÉDRIC
Ou le chamu !

JULIETTE
Je comprends pas ce que tu dis.

CÉDRIC
Amelle le chamu ou les bombiers !

JULIETTE
Le Samu ? Les Pompiers ? C'est ça que tu dis ?

CÉDRIC
Abelle !

JULIETTE
(en panique)
Mais qui ? Qui tu veux que j'appelle ? Si j'appelle le Samu, est-ce qu'ils ne vont pas me dire qu'il fallait appeler les pompiers et j'aurai perdu du temps, MAIS si j'appelle les pompiers, ils vont peut-être arriver moins vite que le Samu... Imagine qu'il y ait un incendie qui se déclenche en même temps que j'appelle... MAIS si je ne--

Un <u>deuxième</u> visage de Juliette apparaît à côté du premier.

JULIETTE (NARRATRICE) (CONT'D)
(la voix de la "vraie" Juliette s'estompe)
C'est tout moi ça ! Bloquée devant une décision aussi simple... Parfois, j'ai envie de me foutre des claques... de m'autoclaquer...

La <u>Juliette narratrice</u>, habillée avec un blouson de motard en cuir jaune moutarde (idem tenue fin du film) se redresse et se met à nous parler face caméra tout en marchant vers nous. Elle laisse la "vraie" Juliette et Cédric à leur sort.

JULIETTE (NARRATRICE) (CONT'D)
C'est comme tout à l'heure dans ce supermarché.

Le cadre s'élargit autour de <u>Juliette narratrice</u>. Nous sommes maintenant dans...

2 INT. CARREFOUR MARKET - JOUR 2

La vraie Juliette - habillée comme dans la séquence 1 - se tient immobile et désemparée devant le rayon des boissons. Face à elle, des rangées de Coca de toutes sortes : Light, Zéro, Cherry, Vert, vanille, normal.

JULIETTE
Il m'a dit : "Tu t'occupes du coca".
Merde... Quel Coca ?

La Juliette narratrice l'observe ironique.

JULIETTE (NARRATRICE) (CONT'D)
On n'imagine pas une seconde les tragédies qui se nouent dans les Carrefour Market...

Juliette regarde autour pour voir si personne ne la regarde, et d'un doigt discret, elle se met à faire "pouf-pouf".

JULIETTE (CONT'D)
(tout bas)
Pouf, pouf... Ce sera toi qui sera le bon coca ! Un deux trois !

Elle saisit le Coca vainqueur du "pouf-pouf" : du Coca normal, le rouge.

JULIETTE (NARRATRICE) (CONT'D)
Comme le dit la pub, le Coca normal, c'est tout le plaisir du Coca Light, mais avec du vrai sucre dedans....

La Juliette narratrice prend une canette de Coca rouge, l'ouvre et prend une gorgée.

JULIETTE (NARRATRICE) (CONT'D)
... Du vrai sucre dont raffolent les abeilles... Elles ne sont pas très Aspartam les abeilles... Eh oui... Comme quoi, petits choix, grandes conséquences...

La Juliette narratrice circule entre les rayons, nous parlant face caméra.

JULIETTE (NARRATRICE) (CONT'D)
Je ne sais pas si vous avez déjà réfléchi au nombre de décisions auxquelles on est confronté chaque jour ? Non ? Ben, les Américains, oui ! Des chercheurs de l'Université de Cornell pour être précise. Ces chercheurs ont dénombré qu'un adulte lambda prenait en moyenne 1755 décisions par jour... 1755, vous vous rendez compte ?
(MORE)

JULIETTE (NARRATRICE) (CONT'D)
Et notre vie est le fruit de cette succession de micro-choix. Ça commence dès le matin : Tartines ou céréales ? Bain ou douche ? Se laver les cheveux maintenant ou ce soir ? Les cheveux lâchés ou attachés ?

La voix de Juliette narratrice s'accélère. Les choix se bousculent. Chaque choix et chaque action s'illustrent à l'image.

JULIETTE (NARRATRICE) (CONT'D)
Se maquiller un peu, beaucoup ou pas du tout ? Est-ce que j'emporte le reste de la tarte aux courgettes du dîner d'hier ou est-ce que je m'achèterai à manger en bas du bureau ? Je prends mon cabat fourre-tout ou mon nouveau petit sac Jerôme Dreyfus tellement joli mais tellement petit mais tellement joli ?

L'image se fige presque. Juliette devient grave.

Et tout ça, c'est rien à côté de la prise de tête ultime, le **Choix des Choix** : COMMENT JE M'HABILLE AUJOURD'HUI ? D'abord, j'ai quoi comme rendez-vous ? Je mets mes fringues habituelles ou je tente un truc ? Robe ou pantalon ?

La caméra tourne autour de Juliette narratrice et ses tenues changent en fonction des choix énoncés.

Et si je choisis mon nouveau chemisier en soie, je mets une veste ou un pull OUI MAIS ça cache le chemisier.. à moins que je mette ma petite robe verte Zara, c'est bien ça, MAIS faut que je la mette avec des bottes OUI MAIS je vais avoir super chaud avec le chauffage au sol... Je sais je vais mettre mes Repetto, MAIS avec des ballerines cette robe elle fait mémère... Dans ce cas je vais plutôt mettre un fut : mon levis déchiré, il est super sexy, MAIS j'ai rendez-vous avec mon banquier il va rien comprendre, je vais mettre le flair... OUI MAIS il est super long : talons obligatoires! MAIS ce soir j'ai 20 minutes de marche, la solution : mes plateaux en liège je peux marcher longtemps avec... MAIS non ça fait vraiment folk 1er degré "let the sunshine"... JE SAIS : je mets des baskets et je la joue new-yorkaise avec les talons dans mon sac MAIS dans ce cas là je ne peux pas prendre mon petit Jerôme Dreyfus.
(un temps)
(MORE)

JULIETTE (NARRATRICE) (CONT'D)
Normal qu'on soit en retard nous les filles.

Toujours dans le supermarché, la Juliette narratrice voit arriver Juliette jean et pull noir sur T-shirt Blanc, son pack de coca-cola à la main.

JULIETTE (NARRATRICE) (CONT'D)
C'est pour ne pas rester bloquée toute la journée devant un dressing que j'avais définitivement opté pour une tenue "no choice" : le noir... "Le black no choice"!

Juliette ne sait quelle queue choisir. Juliette narratrice a un petit sourire de compassion et sort du magasin pour...

3 EXT. RUE DE PARIS - JOUR 3

... se retrouver au milieu de la foule dans une rue de Paris.

JULIETTE (NARRATRICE)
On ne les soupçonne pas tous ces petits drames qui se déroulent dans nos têtes à chaque moment.

Autour de Juliette dans la ville des centaines d'anonymes sont confrontés à des choix.

Un homme sort de sa voiture

VOIX INTÉRIEURE HOMME
Je prends un ticket à l'horodateur ou je prends le risque du PV ?

Un jeune homme passe devant une station de Velib.

JEUNE VOIX INTERIEURE
Vélib ou métro ?

Une dame fait faire ses besoins à son petit pékinois.

DAME VOIX INTERIEURE
Je ramasse ou je ramasse pas ?

Une fille concentrée checke ses SMS.

VOIX INTERIEURE JEUNE FILLE
Si je lui réponds tout de suite il va croire que je le harcelle. D'un autre côté, si je lui réponds pas, il va croire que j'en ai rien à foutre.

Un pigeon sur le trottoire hésite entre un vieux morceau de pain mouillé et la déjection fraîche du pékinois.

ROUCOULEMENT INTERIEUR PIGEON
Rrrrrrr rrrrrrrr rrrrrrrrr?

En sous titre, la traduction des roucoulements. ***"Je mange ce vieux pain mouillé ou j'opte pour un plat chaud ?".***

Finalement le pigeon choisit la déjection du pékinois ***"Allez ça fait longtemps que j'ai pas mangé chinois".***

Un homme avec ses écouteurs aux oreilles.

VOIX INTÉRIEURE HOMME 2
J'adore cette chanson. Je la remets. Quoique, j'vais peut-être me lasser. Oh non, tant pis...

On retrouve le jeune qui a finalement opté pour le Velib.

JEUNE VOIX INTERIEURE
Je prends le sens interdit ou je fais un détour ?

<u>Juliette narratrice</u> passe devant une terrasse de restaurant. Une femme a un menu dans les mains.

VOIX INTÉRIEURE FEMME RESTAURANT
Qu'est-ce que je peux bien prendre ? Une salade ? Ou du poisson, c'est bien le poisson... Allez ! Non : une entrecôte ! Ou alors juste un dessert... mais quel dessert?

Toutes les voix intérieures des personnes autour de Juliette narratrice s'entremêlent jusqu'à devenir un brouhaha.

<u>Juliette narratrice</u> arrive finalement devant une boutique de tatouage.

JULIETTE (NARRATRICE)
Bref, faire des choix, c'est plus ou moins difficile pour tout le monde.

Elle pénètre dans la boutique...

4 INT. MAGASIN DE TATOUAGE - JOUR 4

JULIETTE (NARRATRICE)
Mais, d'après la même étude, pour 3% de la population, c'est un véritable enfer...

Elle débouche dans un atelier où un client tourne les pages d'un catalogue montrant des dizaines de tatouages différents.

LE CLIENT
Je sais vraiment pas. J'hésite...

JULIETTE (NARRATRICE)
Ces 3% ont souvent recours à la pire tactique de toutes : le transfert de choix.

Le client se tourne vers le tatoueur à ses côtés.

LE CLIENT
Vous savez quoi. Je vous fais confiance. Faites ce que vous savez faire de mieux.

Le tatoueur ASIATIQUE lui sourit, son dermographe à la main.

CUT TO:

Le client se déhanche pour se regarder dans une glace. Sur son dos, un tatouage très bizarre.

LE CLIENT (CONT'D)
C'est quoi, putain ? Des rouleaux de printemps ?!

TATOUEUR
Non... Des nems...

JULIETTE (NARRATRICE)
(impressionnée)
Ah ouais, y a la feuille de salade !

TATOUEUR
Je vous ai tatoué la sauce à côté... C'est cadeau !

Regard horrifié du tatoué. Juliette se tourne face caméra.

JULIETTE (NARRATRICE)
Malheureusement, je connais bien cette catégorie.

Elle sort de la boutique.

JULIETTE (NARRATRICE) (CONT'D)
Ceux qu'on pourrait appeler les "Indécis ++"...
(un temps)
"+"...

Elle s'approche d'une moto, une BMW vintage, enfile un casque bol, des lunettes et enfourche le bolide.

JULIETTE (NARRATRICE) (CONT'D)
Je la connais bien parce que j'en fais partie.

La Juliette narratrice disparaît dans un vrombissement.

5 INT. CABINET GYNECOLOGUE 1977 - JOUR (FLASHBACK) 5

Dans un cabinet gynécologique, une femme (très, très) enceinte est allongée sur la table d'examen.

JULIETTE (NARRATRICE OFF)
À ma décharge, je descends d'une très longue lignée d'indécis. Ou plutôt d'indécises... Parce que dans ma famille, à l'instar de l'hémophilie, l'indécision se transmet par la mère. La voilà, en 77. Et là, dans son ventre, c'est moi.
(plan sur l'écran de l'échographie)
Dieu que j'étais vilaine...

MÈRE JULIETTE
(au gynécologue)
Je sais pas. J'hésite.

GYNÉCOLOGUE
Vous ne voulez pas connaître le sexe ?

MÈRE JULIETTE
Nan, nan, c'est pas ça. Je sais toujours pas si je vais le garder ou pas.

GYNÉCOLOGUE
Ah... Mais vous en êtes à sept mois là!

INSERT sur le foetus lové dans le ventre de sa mère.

MÈRE JULIETTE OFF
(voix étouffée)
C'est trop tard, c'est ça ?

Le foetus fait "oui" de la tête.

6 INT. MARIE D'ARRONDISSEMENT / ÉTAT CIVIL - JOUR (FLASHBACK) 6

La mère de Juliette face à un officier d'état civil qui finit de remplir un registre.

OFFICIER
... "née le 12 avril 1977 à Clichy"...
Parfait...
(Il lève son stylo)
Le prénom ?

MERE JULIETTE
(emmerdée)
J'hésite encore...

OFFICIER
Oui, mais il me faut un prénom moi.

Devant l'insistance du regard de l'officier, elle se lance.

MÈRE JULIETTE
Juliette... Marie... Lucie...

OFFICIER
(inscrivant)
Parfait.

MÈRE JULIETTE
Aude...

OFFICER
Euh, Madame, vous n'avez le droit qu'à trois prénoms.

MÈRE JULIETTE
Oui mais là c'est un seul prénom ! "Juliette-Marie-Lucie-Aude" avec des tirets... C'est un prénom composé... Pour le deuxième... "Nathalie... Laurence... Marilou...

7 EXT. JARDIN D'UNE MAISON PAVILLONAIRE - JOUR (FLASHBACK) 7

Juliette -1 an- joue dans un petit parc.

JULIETTE (NARRATRICE OFF)
Heureusement, il y avait mon père...

La mère est penchée sur le parc.

MÈRE JULIETTE
Marie ? Non, ça lui va pas. Aude ? Ça lui donne une tête de vieille. Marilou... Ah, regarde, elle sourit...

À côté de la mère, on découvre RICHARD, un homme calme, solide, sportif (mais en l'état, un peu à bout de nerfs).

JULIETTE (NARRATRICE OFF)
Imaginez ! Entre sa rencontre avec ma mère et sa demande en mariage, il s'était écoulé moins d'une heure....

RICHARD, PÈRE DE JULIETTE
Juliette. Elle va s'appeler Juliette.

MERE JULIETTE
Juliette ? Bof, je sais pas...
(se tourne vers sa fille)
Juliette ! Juliette ! Tu vois, elle réagit pas.

RICHARD
Faut juste qu'elle s'habitue, chérie.

JULIETTE (NARRATRICE OFF)
Pas étonnant après ça que j'ai eu très tôt des problèmes pour choisir...

8 INT. MAISON PAVILLONAIRE - SALLE A MANGER - JOUR 8

Les parents, un oncle, une tante (bien en chair) sont réunis autour d'une table. Devant eux, une galette des rois découpée. Des sanglots se font entendre. Le père de Juliette, tient la pelle à tarte sur laquelle est posée une part.

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
Bon Juliette, dépêche toi là ! C'est pour qui ?

Sous la table, on découvre Juliette -8 ans- comme paralysée.

JULIETTE 8 ANS
Je... je sais pas...

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
Juliette : ça fait trois fois qu'on la réchauffe ! C'est pour qui ?!

JULIETTE 8 ANS
Je... J'ai peur de faire de la peine.

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
Juliette, dernier avertissement, c'est pour qui !

JULIETTE 8 ANS
Pour tonton ! Ou tata !

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
Pas compris, c'est pour qui !

JULIETTE 8 ANS
Tata ! Non elle trop grosse. Je sais pas.

A bout, le père se tourne vers sa femme.

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
Ta fille...

MERE JULIETTE
C'est pas facile non plus ce que tu lui demandes.

Le père, lassé, pose la part dans son assiette.

JULIETTE (NARRATRICE OFF)
Faut dire que ma mère ne faisait absolument rien pour arranger les choses.

9 INT. MAISON PAVILLONAIRE - SALON - JOUR (FLASHBACK) 9

Juliette - 8 ans- et sa mère sont assises sur un canapé.

JULIETTE (NARRATRICE OFF)
Dès mon plus jeune âge, elle a tenu à me faire comprendre que faire des choix n'était pas une chose à prendre à la légère...

La télé du salon diffuse les images archi-connues de John F. Kennedy saluant la foule à Dallas depuis sa limousine Lincoln Continental. Les sous-titres en français s'affichent.

JOHN F. KENNEDY (IN TV)
Please Jackie, smile !

JACKY KENNEDY (IN TV)
There's too much sun.

JOHN F. KENNEDY (IN TV)
Shut up ! It was you who chose to take the convertible. It's YOUR CHOICE !

Soudain, on entend un coup de feu et Kennedy s'écroule.

MÈRE JULIETTE
Tu vois... si la dame avait choisi de prendre une voiture normale - avec un toit - le papa il ne serait pas mort.

Tête de Juliette -8 ans- impressionnée.

JULIETTE (NARRATRICE OFF)
J'adorais ces moments passés avec maman. Malheureusement...

10 EXT. CIMETIÈRE CHAMPÊTRE - JOUR (FLASHBACK) 10

Une pierre tombale avec, gravés dessus, le nom de la mère de Juliette et sa photo.

Juliette -17 ans maintenant- et son père, profondément tristes. Derrière eux, des membres de la famille. L'un d'eux (vu dans la scène de la galette) s'approche de Richard.

MEMBRE DE LA FAMILLE
Et dire que si elle avait pris la RN 46 plutôt que l'autoroute A6, elle serait encore parmi nous.

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
(abattu)
Je lui avais dit pourtant.

Juliette jette une fleur sur la tombe.

JULIETTE (NARRATRICE OFF)
Je crois que c'est ce jour là que j'ai pris ma seule et dernière vraie décision.

Juliette (17 ans) et son père s'éloignent dans l'allée centrale. Richard entoure l'épaule de sa fille.

JULIETTE (NARRATRICE OFF) (CONT'D)
Dorénavant, j'allais laisser mon père tout choisir pour moi. Tout !

On revient sur la tombe où une abeille butine la fleur jetée par Juliette. Elle s'envole et survole maintenant...

11 EXT. SOUS BOIS - JOUR 11

... Cédric et Juliette dans le sous-bois. Retour à la case départ. Autour de la nappe, Cédric s'agite de plus en plus paniqué, la langue tuméfiée.

CÉDRIC
Amelle, butain !

JULIETTE
(presque un cri)
Mais qui ? Faut que tu me dises !

JULIETTE (NARRATRICE, OFF) (CONT'D)
Alors, voilà, je m'appelle Juliette Blandin. Et ça fait 40 ans que je ne sais absolument pas faire de choix.

Le titre du film s'inscrit avec des typos multiples.

L'EMBARRAS DU CHOIX

12 INT. CHAMBRE D'HOPITAL - JOUR 12

Juliette s'approche de Cédric allongé dans un lit.

JULIETTE
Comment tu te sens ?

Regard noir de Cédric.

CÉDRIC
À ton avis.
(mordant)
Ah bah non, j'oubliais, t'en as pas...

JULIETTE
T'exagères, je...

CÉDRIC
Non, Juliette, t'as pas d'avis ! C'est même à cause de ça que j'ai failli mourir. Ça fait sept ans qu'on est ensemble. Sept ans que t'as pas d'avis. T'as pas d'avis pour les vacances, t'as pas d'avis pour les sorties, t'as pas d'avis pour les repas. T'as jamais d'avis !

Juliette accuse le coup.

CÉDRIC
Je suis fatigué. J'ai pas d'enfant et pourtant, j'ai l'impression d'en avoir un. D'ailleurs, t'en veux des enfants ou pas ? Je veux pas être désobligeant, mais il serait temps de se décider.

JULIETTE
Je... Je sais pas.

CÉDRIC
C'est pas une réponse ça, putain !

JULIETTE
(sincère)
Je suis désolée. Je...

CÉDRIC
(étrangement calme)
Bon. Juliette, puisque tu adores qu'on prenne les décisions à ta place, je vais le faire une dernière fois...

Off un bruit de ciseaux.

13 INT. SALON DE COIFFURE JOELLE - JOUR 13

Gros plan sur des ciseaux qui avec dextérité coupent les cheveux d'une cliente au visage ingrat. C'est JOELLE, la directrice du salon - la quarantaine volontaire et intelligente - qui manie les ciseaux. Elle donne un dernier coup de ciseaux et repositionne une mèche de sa cliente. La cliente ouvre un catalogue avec en photo Angelina Jolie. Elle met la photo à côté de son visage.

CLIENTE
Non mais vous trouvez que c'est ressemblant ?

JOELLE
Ah si... La coupe si!

On entend un vacarme de l'autre côté du salon.

JOELLE (CONT'D)
Philippe, je t'ai demandé de réparer, pas de tout casser.

Un homme - PHILIPPE, le mari de Joelle, sensiblement le même âge - arrive avec un chat dans les mains.

PHILIPPE
Voilà ma chérie ! Y a plus une goutte ! *(à son chat)* Give me five !

Le chat ne réagit pas à la main ouverte de Philippe.

JOELLE
Rassure moi, t'as pas juste coupé l'eau... ?

PHILIPPE
Si, mais en attendant y a plus une goutte.

JOELLE
Et pour les shampoings on fait comment ?

PHILIPPE
(s'adressant à son chat)
Faut toujours qu'elle trouve un truc à dire.

JOELLE
(néanmoins amusée)
Et puis arrête de parler au chat quand t'as des messages à me faire passer !

Philippe tend une main vers son chat !

PHILIPPE
Allez Princesse ! Give me five !

Le chat ne réagit toujours pas.

PHILIPPE (CONT'D)
Elle a failli toper tout à l'heure... Sur le net, j'ai trouvé un tuto de dressage.

JOELLE
Quand je pense que pour ton anniv', j'ai hésité entre un chat et une montre...

Le téléphone du salon de coiffure sonne.

APPRENTIE COIFFEUSE
(à Joelle)
Madame, on vous demande au...

JOELLE
(l'interrompant)
In english Audrey, je vous ai dit "in english". *(à sa cliente)* Pour le salon, c'est l'avenir, faut s'entraîner.

APPRENTIE COIFFEUSE
(à Joelle, avec un accent parfait)
Someone asks you on the phone, it seems quite urgent.

Un temps.

JOELLE
On ne comprend rien à ce que vous baragouinez ! Rien. Nichts. Nada.

Joelle prend le combiné. Philippe essaie d'écouter.

JOELLE (CONT'D)
(au téléphone)
Oui ?... Quoi ?... Oh merde, j'arrive !

PHILIPPE
(intéressé, gourmand)
Y a un souci ? Tu veux que je vienne avec toi ?

JOELLE
(au chat)
Non, Papa, il peut pas venir avec moi, c'est des problèmes de filles !

14 INT. MAGASIN DE VÊTEMENT/INT. CABINE - JOUR 14

Une vendeuse se tient près d'une cabine d'essayage.

VENDEUSE MAGASIN VÊTEMENT
Pour la taille, c'est bon ?

À l'intérieur de la cabine, on devine un couple en train de faire l'amour.

AURORE OFF
(à la vendeuse)
Vous auriez pas plus grand ?
(à quelqu'un dans la cabine)
Le prend pas mal, hein.

On découvre AURORE, jolie, brune, la trentaine en train de faire l'amour avec un type. Sur le sol des fringues du magasin. Un téléphone vibre. Dans l'action, Aurore décroche.

AURORE
Oui... Non ?... Ok, j'arrive.
(elle repousse le type)
Allez, on remballe.

LE MEC
Quoi ? Mais qu'est-ce que je fais moi ?

AURORE
(avec un grand sourire)
T'as qu'à finir tout seul.

Aurore sort de la cabine, elle est lookée fashionista qui maîtrise : elle porte une jupe en imprimés python obliques de chez Saint Laurent sur un chemisier mousseline Donna Karan.

VENDEUSE
Alors ?

AURORE
Je vous ai tout laissé à l'intérieur.

15 EXT. MAGASIN DE VÊTEMENT - JOUR 15

Aurore sort du magasin et rentre dans la voiture de Joelle qui démarre aussitôt. Maladroitement.

JOELLE
Fait chier. J'ai laissé une cliente en plan.

AURORE
Moi aussi, j'ai laissé un... un truc en plan...

16 INT. RESTAURANT GRAND LOUIS - JOUR 16

Dans un restaurant type brasserie, Richard, le père de Juliette. Las et fatigué, il écoute un client.

CLIENT
Je suis venu avant hier et c'était le même plat du jour un navarin d'agneau. La semaine dernière aussi c'était navarin d'agneau et le mois dernier...

Richard jette des petits regards inquiets vers l'extérieur.

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE
(l'air de s'en foutre)
Et ?

CLIENT
Vous changez jamais vos plats du jour ?

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE
Si, tous les deux mois.

Il voit Aurore et Joelle débarquer dans le resto.

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE (CONT'D)
Elle est dans les cuisines.

17 INT. RESTAURANT GRAND LOUIS / CUISINES - JOUR 17

Une cuillère attrape un peu de tiramisu dans un grand plat et remonte jusqu'à la bouche de Juliette - les yeux rougis - qui ensuite égalise dans le plat pour faire comme si elle n'y avait pas touché. A ses côtés, Joelle et Aurore, inquiètes.

JOELLE
Parle-nous... Ça aide.

AURORE
Qu'est-ce que tu veux qu'elle dise ? Cédric l'a larguée comme une merde, un point c'est tout.

JOELLE
Oui merci Aurore, ça j'avais compris.
(revenant à Juliette)
On est là pour t'écouter, ma grande...

Juliette, les yeux dans le vague, se refait une grande lampée de tiramisu.

AURORE
C'est parce que vous baisiez plus hein ? Vous baisiez combien de fois par semaine? *(à Joelle)* C'est important le sexe dans un couple.

JOELLE
Essaie de rester plus de deux jours avec un mec et on en reparle toi.

AURORE
Ça fait partie de mon boulot. Une blogueuse se doit de tout essayer : les fringues, les sorties, les voyages... les mecs.

Moue de Joelle, pas convaincue. Juliette sort de son silence.

JULIETTE
Il a raison.

JOELLE
De quoi il a raison ?

JULIETTE
Il a raison. Je suis un boulet. C'est toujours la même chose, ils finissent tous par craquer. D'abord y a eu Benoît, après c'était Pierre...

AURORE
Il était bien gaulé, Pierre...

Joëlle lance un regard noir à Aurore.

JULIETTE
Après Julien... Ils me disaient tous pareil.
(elle reprend une cuillère de tiramisu)
J'entends la même chose depuis des années et je suis pas foutue de régler le problème. Elle est nulle ma vie... je m'en sors pas.

JOELLE
Qu'est-ce que tu racontes ? Tu t'en es toujours très bien sortie.

JULIETTE
Parce que j'étais jamais seule et que j'ai pas à prendre les décisions par moi-même. Mais là, là, maintenant je suis seule.

JOELLE
T'es avec nous !

AURORE
Bah oui, t'es pas seule.

JULIETTE
Même si je voulais me suicider, je saurais pas quoi choisir.

Juliette s'apprête à reprendre une lampée de tiramisu. Aurore lui retire le plat.

AURORE
Bon déjà tu vas arrêter ça ! Le suicide au tiramisu, c'est long et douloureux.

JOELLE
Et puis des choix, tu sais en faire.

JULIETTE
C'est toi qui dit ça ? Ça fait 15 ans que tu choisis mes coiffures.

JOELLE
C’est mon métier, c’est normal. Et puis, c’est comme ça qu’on est devenue amies. Tu vois, y a des points positifs.

Moue de Juliette, pas convaincue.

JOELLE (CONT’D)
À la fin d’un déjeuner, tu prends quoi : une langue de boeuf, une choucroute ou un café ?

JULIETTE
De quoi ?

JOELLE
Réponds.

JULIETTE
Ben, un café !

JOELLE
Eh ben voilà, tu vois, tu sais faire des choix.

JULIETTE
Non, mais là c’était logique.

AURORE
T’es obligée de choisir un mec que tu dois te taper sinon la terre est attaquée par des extra-terrestres qui t’aspirent de l’intérieur lorsqu’ils te font l’amour...

JOELLE
C’est compliqué ton truc...

AURORE
... Tu choisis qui pour baiser : Jean-Pierre Raffarin, Jean-Marie Lepen, ou Bratt Pitt.

JULIETTE
Ben, Brad Pitt...

AURORE
Eh ben voilà !

JOELLE
Tu vois. Tu sais choisir quand tu veux.

Petit sourire de Juliette.

18 INT. SUPERMARCHÉ - JOUR 18

Joelle pousse un caddie, elle y dépose deux boites de Kleenex. À ses côtés, Aurore grignote des chips au vinaigre; sa robe Tilda Isabelle Marrant détonne dans le supermarché.

JOELLE
Elle arrête pas de pleurer. En se douchant... En mangeant... En pissant... Elle arrête pas... Je l'adore, mais j'en peux plus. J'ai l'impression de garder une enfant. Déjà que j'ai Philippe !

AURORE
Tu veux que je la prenne un peu chez moi ?

JOELLE
Oh oui je t'en supplie !

AURORE
Quoique le mieux en fait, ça serait qu'elle se retrouve un mec. La chatte en jachère trop longtemps : très mauvais pour le moral.

JOELLE
C'est ta solution à tout ça.

AURORE
C'est la solution à tout !

Aurore repose son paquet de chips dans un rayon.

AURORE (CONT'D)
Trop salé ce truc.

Aurore prend une bouteille de jus de fruit et boit sous le regard atterré de Joelle.

AURORE (CONT'D)
C'est super sucré.

JOELLE
(en mettant le paquet entamé dans le caddy)
Aurore je te rappelle qu'on est filmé.

AURORE
(prenant la pose)
Whaoouuuaaahh

JOELLE
Y'a des vigiles.

AURORE
Je me suis jamais fait de vigiles.

JOELLE
Tu sais que tu parles quand même beaucoup beaucoup beaucoup de cul en ce moment...

AURORE
Ben non... Pas spécialement.

JOELLE
Tu devrais consulter.

AURORE
Oh j'ai vu un psy, je t'ai pas raconté? Un coup d'enfer !

JOELLE
Bon. Allez on va retrouver Juliette.

AURORE
Elle est où là ?

JOELLE
Au rayon céréales, ça fait partie de sa thérapie.

AURORE
Tu l'as laissé seule ?

JOELLE
Non, elle est avec Philippe.

AURORE
Ok. Donc, tu l'as laissée seule.

CUT TO:

Juliette et Philippe devant l'immense rayon des céréales.

PHILIPPE
Vas-y, concentre-toi ! Tout est une affaire de concentration. Tu te lances, tu choisis !

Juliette ne réagit pas.

PHILIPPE (CONT'D)
Dès que tu le sens... tu y vas... maintenant !

Juliette regarde le linéaire mais ne bouge pas.

JULIETTE
J'y arrive pas, je te dis. Y en a trop.

PHILIPPE
Mais comment tu faisais avant ?

JULIETTE
C’est Cédric qui faisait les courses.

Joelle et Aurore s’approchent, inquiètes.

JOELLE
Alors ?

PHILIPPE
(voulant rester positif)
On progresse...

JOELLE
(à Juliette, très posément, comme à une enfant)
Qu’est-ce qui se passe? Tu n’arrives pas à choisir.

AURORE
(à Joelle)
T’es pas obligée de lui parler comme à une débile *(à Juliette)* C’est quoi le problème Juliette ? Tu vas pas te laisser pourrir la vie par des Kellog’s!

JULIETTE
Le problème, c’est que j’aime le chocolat, mais y en a pleins au chocolat. Les Fitness avec leurs pétales au chocolat croustillant... Les Chocofourrés qui sont super moelleux... Y a aussi les Cruesli au chocolat noir... Et puis, je pourrais changer. Il paraît que les Country Crisp sont hyper bons, mais le changement me fait peur. Mais si j’essaye pas, je saurais jamais si j’aime les Country Crisp. Si ça se trouve, je passe à côté de quelque chose. C’est vrai, hein ? On peut passer à côté de sa vie si on choisit la mauvaise route, mais si on la prend pas, on sait pas si c’est une mauvaise route. Alors je sais plus.

AURORE
Putain Juliette, c’est juste des céréales !

PHILIPPE
Elle a pas complètement tort. De mon temps, c’était plus simple. Y’avait que des Corn Flakes et basta ! Maintenant, t’as vu la taille des rayons.

Un peu à bout, Joelle prend deux paquets de céréales.

JOELLE
Tiens, on va prendre ces deux là et tu les mélangeras. D'accord ?*(sèche)* Comme ça, tous les matins, ça sera rigolo.

PHILIPPE
(entraînant Juliette)
Allez, on va essayer de faire mieux avec les yaourts.

Juliette s'éloigne avec Philippe en poussant le caddie sous le regard atterré de Joelle et Aurore.

JOELLE
T'as raison, on va lui trouver un mec.

19 INT. APPARTEMENT JOELLE - JOUR 19

Les trois copines sont vautrées sur un canapé.

PHILIPPE OFF
(depuis la cuisine)
On a pris beaucoup de yaourts quand même...

AURORE
Juliette, faut que tu te remettes en selle ! Cédric, faut l'oublier. Ça fait deux mois, c'est bon !

Philippe revient dans la pièce avec son chat dans les bras et un paquet de croquettes Friskas.

PHILIPPE
(ouvrant sa main)
Give me five... oh Princesse commence à bouger la patte... ça progresse. Elle va toper, je le sens. Joelle, t'as vu?

Philippe donne une croquette en récompense.

JOELLE
(saoulée, ironique)
Oui mon chéri, je suis super contente pour toi. Mais là on discute.

PHILIPPE
(intéressé)
Ah oui, de quoi vous parlez ?

Philippe se rapproche.

JOELLE
Philippe...
(souriante, mais ferme)
On discute entre copines.

PHILIPPE
(premier degré)
T'inquiète, ça me dérange pas.

AURORE
(à Juliette, poursuivant)
Regarde nous les nanas ça fait deux mille ans qu'on se comporte comme des connes : quand on se sépare d'un mec, on prend son temps, on fait une sorte de deuil, on a peur de passer à autre chose.

Philippe est passionné.

PHILIPPE
Mais oui... évidemment.

Joelle est agacée de voir que son mari participe.

AURORE
Tu crois qu'ils se gênent eux ! Mes couilles oui ! Ils enchaînent. Une fois que c'est terminé, ils s'en cuisent le cul de notre gueule ! Ils niquent ces porcs ! Alors vas-y enchaîne ! Je vais te trouver un keum moi ! J'ai un truc magique mieux que la lampe d'Aladin.

Aurore sort son Iphone 7s flambant neuf.

PHILIPPE
Wouah t'as l'Iphone 5 !

AURORE
T'es gentil : tu rajoutes 2 et tu mets un S. Ils me l'ont fait essayer, je l'ai gardé ! Je leur ai fait leur pub sur mon blog, c'est bon...

Aurore montre l'écran de son téléphone à Juliette.

AURORE (CONT'D)
Je te présente "Tinder" la plus belle invention au monde depuis la pilule.

JULIETTE
M'en fous des mecs... J'ai 40 balais, je suis seule, je suis tapée...

AURORE
Mais arrête, t'es pas tapée ... ou alors qu'est-ce qu'elle dirait Joelle.

JOELLE
Hé je t'emmerde.

AURORE
Jojo, c’est pour aider !

JOELLE
Ouais ben moi ça m’aide pas du tout. Philippe, je suis tapée ? Tu me trouves comment ?

PHILIPPE
(laudatif)
Je te trouve comme tu es.

JOELLE
C’est ta réponse ça ?

AURORE
(à Juliette)
Regarde, Tinder c’est comme un magazine, tu feuillettes, tu mates les photos...

PHILIPPE
Et tu "swipe" un profil vers la gauche ou vers la droite, pour le liker ou non et lorsque tu as un "match" - un like réciproque avec un autre utilisateur - tu peux rentrer en contact.

Regard noir de Joelle à son mari. Il comprend que sa connaissance parfaite de Tinder est suspecte.

PHILIPPE (CONT’D)
Enfin je suppose... j’ai ouï-dire...

JOELLE
Comment tu connais tout ça toi ?

PHILIPPE
(à son chat)
Oh elle me pose de ces questions : je m’informe, je lis, je me tiens au courant de l’actualité.

AURORE
(faisant défiler les photos)
Regarde, celui-là, il est mignon...

Philippe approuve.

PHILIPPE
C’est joli la petite fossette...

JOELLE
Bon, Philippe, comment te dire...

PHILIPPE
Ok, j’ai compris...
(à son chat)
(MORE)

PHILIPPE (CONT'D)
Viens, Princesse... On va ranger les yaourts par date de péremption...

Philippe s'éloigne.

AURORE
Celui là... pas mal.. lui... Attends, mais c'est Jean-Pierre Pernault !

JOELLE
Mais, non...

JULIETTE
Ah si...

AURORE
Putain, mâte le profil de celui-là : "fan de cinoche et de marche nordique"... Ça pue le mec en Queschua...

Regard dépassé de Juliette.

JULIETTE
Mais y a plein de mecs !

AURORE
(avec gourmandise)
Ouais, plein...

JOELLE
C'est horrible !

AURORE
Oui, c'est génial !

JULIETTE
Je vais pas savoir faire...

AURORE
T'as pas à savoir. Je t'en ai déjà sélectionné un. T'as rencart dans deux heures...

JULIETTE
Attends, attends, t'as déjà pris un rendez-vous ?

AURORE
Bah évidemment, j'allais pas te laisser choisir.
(elle tend son portable)
Regarde sa photo ! Il a l'air chouette.

JULIETTE
Mais on voit que dalle ! Je vais jamais le reconnaître le mec.

JOELLE
C'est facile. Le premier qui te sourit comme un con, c'est lui.

Plan sur la photo: un mec avec une casquette et des lunettes de soleil pose à contre jour devant un paysage de montagnes.

FONDU ENCHAÎNÉ SUR :

20 INT. BAR - JOUR 20

Le même mec, à une table, mais sans la casquette et les lunettes de soleil. La quarantaine, le crâne dégarni et un double menton, il est plongé dans la lecture de Libé.

On le sent anxieux. Il regarde sa montre, pose le journal sur la table, se lève et disparaît dans les toilettes.

Un autre homme à une table à côté - PAUL, charme british, costume strict - est plongé dans la carte des boissons. Il ne sait que choisir. Il repose la carte et saisit le Libé pour y jeter un oeil.

Juliette pénètre au même moment dans le bar. Elle cherche du regard son "rendez-vous", aperçoit PAUL qui lit Libé. Il lève les yeux vers elle, lui sourit, elle répond timidement à son sourire et s'avance vers lui.

JULIETTE
Bonsoir !

PAUL
(léger accent britannique)
Bonsoir.

Juliette enlève son manteau tout en parlant.

JULIETTE
J'ai bien failli pas vous reconnaître. Sans les lunettes de soleil, la casquette et la montagne derrière...
(elle indique le Libé)
Heureusement que vous m'aviez prévenu pour le journal...

Juliette s'assoit face à Paul qui la regarde faire avec un petit sourire.

JULIETTE (CONT'D)
En tout cas, je vais vous dire, je suis soulagée.

Un serveur s'approche.

JULIETTE (CONT'D)
Je vais prendre comme Monsieur...

PAUL
(avec un délicieux accent british)
Je n'ai pas encore choisi.

JULIETTE
On va réfléchir...
(revenant à Paul)
Mais vous êtes anglais ?

PAUL
Pas du tout.

JULIETTE
Ah bon, votre accent...

PAUL
Je suis Écossais.

JULIETTE
C'est pareil...

PAUL
Not exactly...

JULIETTE
En tout cas je suis soulagée parce que c'est ma première fois sur Tinder et c'est une amie qui a choisi pour moi et elle a des goûts... bien à elle. Alors parfois, c'est... Mais là... Comme quoi, les photos sont trompeuses.

PAUL
(amusé)
Je peux voir la photo ?

Juliette sort son téléphone.

JULIETTE
Mais vous êtes vraiment mieux.

PAUL
(regardant la photo)
C'est vrai qu'il est pas très beau.

JULIETTE
Ah, vous trouvez aussi...

Paul aperçoit quelqu'un derrière Juliette.

PAUL
En vrai, il est encore pire.

Juliette troublée se retourne et découvre le mec qui revient des toilettes. Elle regarde son téléphone, re-regarde en direction du mec et se retourne paniquée vers Paul.

JULIETTE
Oh, mais quelle conne !

Le mec regarde vers Juliette, plonge dans son téléphone et re-regarde Juliette.

JULIETTE (CONT'D)
Mon dieu, il m'a reconnue...

PAUL
Ça me vexe un peu que vous m'ayez pris pour lui.

JULIETTE
Je vous ai pas pris pour lui, j'ai...
(se retourne, paniquée)
Ah l'angoisse, il vient. Qu'est-ce que je fais ?

Paul prend soudain les mains de Juliette et lui caresse la joue.

PAUL
(fort, pour être entendu)
Tu m'as manqué tu sais. 15 jours sans te voir...

JULIETTE
(à voix basse)
Qu'est-ce que vous faîtes ?

PAUL
(à voix basse)
Diversion !

JULIETTE
(à voix basse)
Ça marche ? Il est parti ?

PAUL
(à voix basse)
Non !

JULIETTE
(à voix basse)
Merde, merde...

Le mec de la photo est maintenant tout près de leur table. Il se penche pour scruter le visage de Juliette.

Prise de panique Juliette s'avance vers Paul et l'embrasse. Longuement.

Juliette se détache un peu sonnée par ce qu'elle vient de faire et se tourne pour voir le type quitter le bar.

Elle se retourne vers Paul, soulagée. Il lui sourit.

PAUL
Bergamote !

JULIETTE
Pardon ?

PAUL
Un coeur assez classique, pour ne pas dire bourgeois, avec de la rose et du jasmin.

Juliette le regarde sans comprendre.

PAUL (CONT'D)
Votre parfum. Le fond est ambré : vanille, benjoin, santal, bergamote... Typique des parfums Guerlain. Un peu oppressant. Comme l'amour. "Chamade" ?

JULIETTE
(troublée)
C'était le parfum de ma mère... Vous êtes dans le parfum ?

PAUL
Je suis banquier.

JULIETTE
Ah ouais, pas pareil...

Ils échangent un long regard mi gêné, mi troublé.

PAUL
Si mon vrai nom vous intéresse, c'est Paul Mac Callaghan.

JULIETTE
Juliette Blandin.

PAUL
Je croyais que tous les Français bougeaient la langue quand ils embrassaient...

JULIETTE
Oui, mais là, j'étais stressée.

Le serveur revient vers eux.

PAUL
Je n'ai pas encore choisi.

Le serveur se tourne vers Juliette.

JULIETTE
Comme Monsieur.

Ils se sourient, cette fois détendus.

21 EXT. BORD DE SEINE - SOIR 21

Paul et Juliette marchent le long de la Seine.

PAUL
J'ai la même vie que mon père à 40 ans qui avait la même vie que son père à 40 ans qui lui même avait la même vie que...

JULIETTE
J'ai compris le principe. Et ça remonte jusqu'à quand comme ça ?

PAUL
Sans doute, la préhistoire. Je suis sûr que mes ancêtres de l'âge de pierre avaient déjà prévu que je m'appellerais Paul, que je bosserais dans une banque à Londres et que je porterais tous les jours ce type de costumes, avec ce type de chaussures et ce type de coiffure.

JULIETTE
Et ils avaient prévu notre rencontre ?

PAUL
Ah non, ça, pas du tout. Ça doit être la panique totale là-haut.

JULIETTE
Il aurait dû se passer quoi à la place ?

PAUL
Après un verre, je devais rentrer dans ma chambre d'hôtel et essayer de trouver le sommeil en relisant un dossier sur le retournement brutal des primes de risque dans un contexte de faible liquidité financière.

JULIETTE
Désolée d'avoir gâché une si belle soirée.

PAUL
Tu peux. Là, je me retrouve passant bêtement une soirée dans la ville la plus belle du monde avec une jeune fille la plus...

JULIETTE
Jeune fille, pffff...

PAUL
T'as quoi ? 35 ans max.

JULIETTE
Tu sais que la flatterie te mènera nulle part... Non, mais tu me donnes vraiment 35 ans ?

Un temps. Paul sourit. Juliette a le regard insistant.

PAUL
Bon... Je suis un gentleman : j'ai estimé ton âge - 40 ans - et ensuite je retire toujours 5 ans pour faire plaisir.

JULIETTE
(amusée)
Me le dire, c'est pas super gentleman !

Ils se sourient et marchent un moment en silence. Leurs mains se frôlent. Trouble dans le regard de Paul.

Ils arrivent devant un charmant petit hôtel, quai des Tournelles.

PAUL
Here we are...

Ils se regardent dans les yeux un peu gênés. Un blanc, puis :

PAUL (CONT'D)
J'ai...

JULIETTE
J'ai pas...

PAUL
Vas-y, pardon.

JULIETTE
Non, je voulais te dire que... j'avais passé un super moment.

Paul hésite deux secondes, puis...

PAUL
J'allais te dire exactement la même chose.

Un temps.

PAUL (CONT'D)
Bon. Je vais y aller. Demain, je me lève très tôt.

JULIETTE
(en fausse autopersuasion)
Oui moi aussi, je me lève tôt... Très tôt même... Ou alors on va prendre un verre... mais c'est fermé à cette heure-ci... Ou alors on pourrait aller dans ta chambre parce que t'as un mini bar...
(MORE)

JULIETTE (CONT'D)
non vraiment ne m'en veux pas, je me lève tôt...

PAUL
Euh... oui... moi aussi.

Les deux sont un peu en plan.

PAUL (CONT'D)
Demain soir, je suis encore à Paris. On peut peut-être...

JULIETTE
(le coupant)
Ah ben oui c'est une bonne idée, on se voit demain.

PAUL
Great ! A demain.

Leurs visages s'approchent, ça sent la pelle... Finalement Paul embrasse Juliette sur la joue. Elle lui sourit et s'éloigne, heureuse.

22 INT. STUDIO AURORE - SOIR 22

Dans la pénombre, Juliette rentre dans un studio et referme délicatement la porte d'entrée. Aurore apparaît en nuisette kaki Alexander Wang, mangeant un yaourt.

AURORE
(regard de la fille qui veut des infos bien croustillantes)
Alors ?

JULIETTE
(souriante)
Alors rien...

AURORE
Ah non, non, tu joues pas à ça avec moi. C'est quoi ce sourire débile ?

JULIETTE
Je souris pas !

AURORE
Ah si là tu souris... Allez raconte !

JULIETTE
C'était génial...

AURORE
Vous avez baisé ?

JULIETTE
Non.

AURORE
Comment ça peut être génial alors ?

Juliette arbore toujours un sourire niais, sans répondre.

AURORE (CONT'D)
(aussitôt alertée)
Me dis pas que t'es tombée amoureuse !

Juliette sourit toujours.

AURORE (CONT'D)
Attends, c'est Tinder ! Tu peux pas tomber amoureuse sur Tinder. Je crois même qu'ils le garantissent dans leurs statuts.

UN MEC (OFF)
Bon, bah, salut...

Les deux femmes tournent la tête vers un homme d'une quarantaine d'années, barbe de trois jours, qui finit de lacer ses chaussures.

AURORE
(indifférente)
Salut.

Le mec ouvre la porte et s'apprête à partir.

AURORE (CONT'D)
Attends... Eric...

UN MEC
Gilles.

AURORE
C'est pareil. T'es tombé amoureux ? De moi, je veux dire.

LE MEC
Bah...

AURORE
Non, mais franchement.

LE MEC
C'est que...

AURORE
Un peu ou pas ?

LE MEC
Euh...

AURORE
Oui ou non ?

LE MEC
Ecoute, tu sais...

AURORE
Dis le !

LE MEC
Non !

Aurore se tourne vers Juliette.

AURORE
Tu vois, on tombe pas amoureux sur Tinder.

Le sourire béat sur le visage de Juliette semble pourtant prouver le contraire.

23 INT. RESTAURANT LE GRAND LOUIS - JOUR 23

Fin du service de midi. Assise à une table de la salle, Juliette fait les comptes en chantonnant.

JULIETTE
On a fait un bon service aujourd'hui...

Son père voit bien que Juliette semble heureuse.

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
C'est ça qui te met de bonne humeur ?

JULIETTE
Ben oui on a fait un bon service : c'est sympa, c'est agréable... c'est...

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
(pas dupe)
Bien sûr...

Son père ouvre du courrier et sort un carton d'invitation.

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE (CONT'D)
Hola j'avais oublié ça ! La soirée des Auvergnats de Paris. Tu veux pas y aller à ma place ?

JULIETTE
Pourquoi t'y vas pas ? Ca fait 3 ans que j'y vais à ta place.

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
Je vois pas l'intérêt.

JULIETTE
(ironique)
T'as raison : voir des copains, boire des coups, s'amuser, je vois pas trop l'intérêt. Ah au fait, je peux pas être au restau ce soir...

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
Ah c'est ça qui te met de bonne humeur !

24 INT. BAR LOUNGE - SOIR 24

Juliette et Paul sont accoudés au zinc d'un bar lounge. Devant eux, la carte des cocktails.

JULIETTE
Celui avec le champagne, il a l'air sympa aussi... En même temps, l'autre avec la liqueur de pèche et le jus de gingembre, il me branche bien aussi...

PAUL
Sinon, y a le blue lagoon au wasabi.

JULIETTE
Pas mal aussi... Et le white Russian ?

PAUL
Et si on la jouait classique. Mojito...

JULIETTE
Ben ouais... Mais Mojito fraise, framboise ou mangue...

Ils se sourient. Ils sont pareils.

PAUL
Tu sais ce qu'on va faire ?

JULIETTE
(l'air dégoûtée)
Boire de l'eau ?

CUT TO:

Un serveur arrive avec un plateau rempli de cocktails différents. Il les dépose sur leur table.

CUT TO:

Juliette aspire à la paille un cocktail.

JULIETTE (CONT'D)
(un peu ivre)
... je fais la compta pour mon père. les chiffres ça me rassure.
(MORE)

JULIETTE (CONT'D)
2 plus 2, ça fera toujours 4. J'y peux rien. Pas de questions à se poser.

Elle le pose sur le zinc où se trouvent cinq autres verres vides. Paul lui sourit.

25 EXT. TROTTOIR DEVANT HÔTEL DES TOURNELLES - NUIT 25

Paul et Juliette marchent côte à côte, un peu éméchés.

JULIETTE
J'ai remarqué que quand j'ai bu, j'ai beaucoup moins de mal à savoir ce que je veux, mais on ne peut pas boire 24h sur 24. On est d'accord.

PAUL
Un de mes oncles y arrivait très bien.

Ils arrivent devant l'hôtel des Tournelles et s'arrêtent.

JULIETTE
Elle est comment ta chambre ?

PAUL
C'est une chambre d'hôtel.

JULIETTE
C'est pas clair, tu me caches des choses : y'a des murs ? y'a l'électricité ? Y'a l'eau courante ?

Paul est amusé et sous le charme.

JULIETTE (CONT'D)
Y'a des rideaux ?

PAUL
Je ne voulais pas t'en parler, mais oui y'a des rideaux.

JULIETTE
Y'a des rideaux ! Whaouu J'adore les rideaux ! J'ai toujours eu une passion pour les rideaux ! Faut absolument que je vois ça !

Elle rentre dans l'hôtel. Paul est obligé de la suivre.

JULIETTE OFF
Et ne crois surtout pas que je cherche un prétexte pour me retrouver seule avec toi dans ta chambre... je suis pas du tout comme ça...

26 INT. CHAMBRE D'HÔTEL - NUIT 26

Juliette rentre dans la chambre, suivi par Paul.

JULIETTE
Whouaa, y'a un lit aussi ? C'est génial.

PAUL
Oui, j'ai pris un hôtel avec lit. C'est assez pratique en fait.

Elle se tourne soudainement vers lui et pris de courage, elle l'attire vers elle et l'embrasse. Alors qu'ils s'embrassent, ils continuent de parler.

PAUL (CONT'D)
Juliette, je sais pas si...

JULIETTE
Le truc, c'est de pas réfléchir, de suivre son instinct, c'est ce qu'a dit un de mes psys !

PAUL
Juliette...

JULIETTE
Hum ?

PAUL
Il faut que... que je te dise

JULIETTE
Hum, vas-y, je t'écoute.

PAUL
Je sais pas par où commencer.

JULIETTE
Moi je sais...

Juliette déboutonne son chemisier. Paul se retrouve subjugué face à son soutien gorge qui galbe sa poitrine.

PAUL
I'll be damned !

CUT TO:

Deux corps se séparent après l'amour. Juliette fixe le plafond, l'air réjoui. Paul, l'air préoccupé.

JULIETTE
Tu reviens quand à Paris ?

Paul ne répond pas, puis se lance.

PAUL
Juliette, je suis fiancé.

Juliette fixe Paul, sous le choc.

JULIETTE
Quoi ?!?

PAUL
Elle s'appelle Emily...

JULIETTE
Mais, je m'en fous de son prénom. Pourquoi tu me l'as pas dit plus tôt ? Pourquoi t'as attendu de coucher avec moi ?

PAUL
(désespéré)
Normalement je devais pas te rencontrer, Juliette. J'ai voulu te le dire... Plusieurs fois.... J'ai essayé, je te jure... Mais je me sentais tellement bien avec toi... Je me disais que ça n'irait pas trop loin... Que je pourrais tout arrêter à temps...
(un temps)
Mais quand on y réfléchit, tu m'as pas vraiment laissé le choix...

JULIETTE
Pardon ?

PAUL
Je suis un homme. Tu sais pas ce que c'est que de te voir nue.

Juliette remonte la couette sur sa poitrine, comme gênée.

PAUL (CONT'D)
Je suis désolé. Vraiment désolé, Juliette. Je suis nul.

JULIETTE
(dure)
Là dessus, t'as raison !

27 EXT. PAVILLON DE BAGATELLE / ENTRÉE - NUIT 27

Tendues, Joelle et Aurore sont bloquées à l'entrée de la soirée des Auvergnats de Paris.

JOELLE
On va jamais pouvoir rentrer.

AURORE
Tu veux que je te fasse réécouter son message ? Elle a besoin de nous là.

JOELLE
Sans carton on va jamais pouvoir rentrer.

AURORE
Laisse moi faire. Règle de base : “tu ne regardes pas les videurs dans les yeux, t’es une habituée, tu fonces, l’air dégagé”.

Joelle et Aurore avancent vers l’entrée doublant tout le monde.

AURORE (CONT’D)
L’air dégagé, je t’ai dit.

JOELLE
Je suis dégagée.

AURORE
Non, tu fais crispée. Dé-ga-gée !

VIDEUR OFF
Mesdemoiselles ! Mesdemoiselles !

AURORE
Continue, c’est pas pour nous...

VIDEUR OFF
Mesdemoiselles !

Deux grosses mains se posent sur les épaules des filles.

AURORE
(face à l’évidence)
C’est pour nous.

Elle se retournent et découvrent un videur massif.

VIDEUR
Vous avez un carton d’invitation ?

JOELLE
On va rejoindre une amie Juliette Blandin et...

VIDEUR
Il faut un carton !

AURORE
OK. Si je te dis que je suis la blogueuse de mode la plus suivie de France. 300 000 vues mensuelles, invitée à tous les défilés.
(MORE)

AURORE (CONT'D)
J'ai les meilleurs plans sap de Paris, je peux t'en faire croquer... et là tu me dis.

VIDEUR
Il me faut un carton.

AURORE
Et si je te montre mes seins ?

Cette proposition semble rencontrer un certain écho chez le videur.

28 INT. PAVILLON DE BAGATELLE / SALLE DE FÊTE - NUIT 28

Aurore et Joelle - contrite - dans la salle du coktail.

AURORE
(réajustant son haut)
Fais pas la gueule ça a marché tu vois !

JULIETTE OFF
Wouhou, les filles.

Joelle et Aurore se retournent et découvrent Juliette au milieu de la piste en train de danser une bourrée auvergnate avec d'autres personnes en costume traditionnel.. Parfaitement synchrone avec les autres et visiblement ivre.

JULIETTE
Les filles, j'suis trop contente de vous voir. Oh Vous êtes habillées pareil !

Joelle et Aurore se regardent. Elles ne sont pas du tout habillées pareil.

AURORE
T'as pris quoi? Ça a l'air top ton truc!

29 INT. PAVILLON DE BAGATELLE - NUIT 29

Les trois copines sont maintenant au coeur de la fête.

JULIETTE
Putain, ce que j'ai chaud !

Juliette commence à enlever sa robe. Joelle l'en empêche.

JOELLE
Non, mais arrête !

JULIETTE
Laisse-moi ! Pourquoi j'ai pas le droit?

AURORE
C’est vrai pourquoi elle aurait pas le droit ?

Un autre serveur passe avec des coupes de champagne.

JULIETTE
Oh du champagne, ça faisait longtemps.

Juliette prend une coupe. Aurore réussit à en prendre deux d’un coup avec un grand sourire. Regard noir de Joelle.

AURORE
Bah quoi ? T’as vu l’état dans lequel elle est ? Faut que je comble le retard sinon y’a trop de décalage et après tu te fais chier.

Juliette boit sa coupe cul sec et la jette derrière elle.

JULIETTE
Il se marie dans 2 mois. Ça fait 4 ans qu’ils préparent le mariage et 40 ans que c’était prévu !

AURORE
Wouha !

JULIETTE
Alors, qu’est-ce que je peux faire ?

JOELLE
Tu veux pas qu’on rentre ?

JULIETTE
Non. Je veux me remettre en selle.

JOELLE
Pas ce soir.

JULIETTE
Je veux me remettre en selle !

JOELLE
C’est pas prudent.

AURORE
Mais si...

JULIETTE
(criant)
En selle !

CUT TO:

Juliette et Aurore dansent comme des allumées.

AURORE
Allez shake ton boule !

JULIETTE
Je shake mon boule !

AURORE
Allez shake encore ! Shake-shake!

La musique s'arrête. Au micro, le président des Auvergnats de Paris commence un discours. Elles continuent de danser malgré tout. Joelle les regarde effarée.

JOELLE
Vous êtes au courant qu'il y a plus de musique là...

JULIETTE
Si, si, dans ma tête...

AURORE
Putain, meuf, va falloir que je carbure pour te rattraper.

Aurore fait signe à un serveur aux cheveux longs qui porte un plateau rempli de verres de champagne.

AURORE (CONT'D)
Chevelu viens là toi ! Bouge pas !

Aurore et Juliette enchaînent les verres cul sec sous l'oeil effaré du serveur et de Joelle.

JOELLE
Ok, je vais chercher la bagnole et on se tire.
(à Aurore)
Tu la lâches pas des yeux, hein !

AURORE
T'inquiète, je suis sur le coup.

Joelle s'éloigne. Juliette avise un buffet où des convives se restaurent.

JULIETTE
Le prochain qui prend un canapé saumon, je me le fais.

AURORE
Quoi ?

JULIETTE
(un peu plus fort)
Le prochain qui prend un canapé saumon, je me le fais.

AURORE
C’est bien ça... C’est fiable comme méthode. J’adore !

Une main s’approche d’un canapé saumon. Juliette lève les yeux pour voir la tête du gars - très moche.

JULIETTE
Non, non, non...

Le mec se ravise au dernier moment et prend une gougère. Juliette souffle, soulagée.

JULIETTE (CONT’D)
Ouf...

Une fille s’approche à son tour du buffet.

AURORE
Bonnasse.

JULIETTE
Tu trouves ?

AURORE
Ouais, elle a un côté très...

JULIETTE
Pute.

AURORE
Ouais, genre de meuf, je sais pas pourquoi, t’as envie de lui manquer de respect.

La fille tend la main, mais se ravise et se retourne pour discuter avec quelqu’un.

Au même moment, une main saisit un canapé saumon. C’est un homme plein de charme, l’oeil rieur, les yeux bleus, la quarantaine avancée : ETIENNE. Grand sourire de Juliette.

AURORE (CONT’D)
Oh putain, si t’y vas pas. Moi j’y vais.

Seulement, l’homme tend le canapé à une femme blonde à côté de lui...

JULIETTE
Non, non...

... qui lui fait “non” de la tête. L’homme porte le canapé à sa bouche. Juliette souffle soulagée.

JULIETTE (CONT’D)
Ok, j’y vais. Je vais la jouer super classe. Prends des notes !

Juliette se lance d'un pas chancelant, attrapant et finissant des verres au passage sur des tables mais en ayant l'impression de la jouer "vamp du monde". Elle manque de tomber, mais heureusement, elle se rattrape sur un buffet, la main sur des toasts au tarama.

Aurore file à sa rescousse et l'aide à se redresser.

Avec la main pleine de tarama, Juliette se recoiffe pour se redonner de la contenance.

JULIETTE (CONT'D)
Tu crois qu'il m'a remarquée ?

AURORE
(avisant le tarama sur les cheveux de sa copine)
Oui, trop... Il t'a trop remarquée.

JULIETTE
Tant mieux !

Etienne s'amuse de cette fille mignonne et étonnante avec sa "mèche au tarama". Il se dirige vers elle.

JULIETTE (CONT'D)
(discrètement, à Aurore)
J'ai ferré ! J'ai ferré ! J'ai ferré !
Vas-y, c'est bon, je gère...

AURORE
Sûr ?

JULIETTE
Oui, oui, laisse moi, c'est bon.

AURORE
Ok, je vais voir où en est Joelle alors.

Aurore s'éloigne. Étienne arrive devant Juliette.

ETIENNE
Bonjour, vous voulez que je vous rapporte un blinis ? Pour le tarama dans vos cheveux.

Sans se démonter, Juliette aspire sa mèche. Un serveur passe avec un plateau d'escargots. Elle saisit une coquille.

JULIETTE
Vous savez que j'arrive à faire sortir un escargot de sa coquille rien qu'avec ma langue.

Devant le visage effaré d'Etienne, elle tente d'en faire la démonstration en le fixant droit dans les yeux avec un regard coquin. Malheureusement, elle n'arrive ni à sortir l'escargot, ni à garder le regard coquin.

JULIETTE (CONT'D)
C'est des bébés escargots. Quand c'est plus gros, ça passe mieux !

ETIENNE
(amusé)
J'en doute pas une seconde.

Elle jette la coquille derrière elle et reprend sa drague.

JULIETTE
C'est quoi ton petit nom ?

ETIENNE
Étienne.

JULIETTE
Auvergnat ? Restaurateur ?

ETIENNE
Pas tout à fait, je suis...

JULIETTE
Ok, je m'en fous. T'es marié ?

ETIENNE
(surpris)
Non.

JULIETTE
Tu vas te marier ?

ETIENNE
Je pense oui, peut-être, un jour...

JULIETTE
Non, mais là maintenant dans les mois qui viennent ?

ETIENNE
Euh... non !

JULIETTE
Célibataire donc ?

ETIENNE
Oui.

JULIETTE
Moi aussi. Eh ben, on a plein de points communs alors !

ETIENNE
Tu perds pas de temps toi.

JULIETTE
(très premier degré)
C'est vrai ?
(MORE)

JULIETTE (CONT'D)
Oh merci ça me fait super plaisir, j'avais l'impression de trop mal gérer.

ETIENNE
(amusé)
Non, non... Tu te débrouilles bien !

JULIETTE
(hyper touchée)
C'est vrai ? Ça me fait super plaisir, j'avais peur de passer pour une...

ETIENNE
... fille facile ?

JULIETTE
Non pour... Attends, tu trouves que je suis une fille facile ?

ETIENNE
Pas vraiment, ça fait 3 minutes qu'on parle et on n'a pas encore...

JULIETTE
(vexée)
Je suis pas une fille facile ?

ETIENNE
Enfin... Je sais pas...

JULIETTE
Tu crois que je suis pas une fille facile ?

ETIENNE
Mais je...

JULIETTE
Je suis LA fille facile ! Surtout ce soir !

ETIENNE
Non, mais je te crois...

JULIETTE
Tu peux pas trouver plus facile que moi !!! Viens, je vais te montrer. T'as une bagnole ? T'as un local ?

Juliette l'entraîne vers la sortie. Etienne se laisse faire, amusé.

30 EXT. JARDIN DES BAGATELLES - NUIT 30

Juliette et Étienne marchent dans la boue entre les voitures. Juliette manque de tomber et se rattrape au bras d'Étienne.

JULIETTE
Merde ! Ma godasse.

ETIENNE
Quoi ?

JULIETTE
J'ai perdu ma godasse.

ETIENNE
Attends, bouge pas.

JULIETTE
Non, laisse tomber ! Pour ce qu'on va faire, on n'a pas besoin de chaussures.

Elle commence à l'entraîner, mais Etienne, gentleman, se dégage et part à la recherche de la chaussure.

ETIENNE
Ben non, tu vas pas rester comme ça.

À ce moment là, la voiture de Joëlle déboule avec Aurore sur le siège passager.

JOELLE
(à Aurore)
Vas-y, chope-là, on la ramène !

AURORE
C'est con, elle a l'air bien là...

JOELLE
Aurore !

Aurore sort de la voiture et invite Juliette à rentrer.

AURORE
Y'a maman qui veut se coucher !

Juliette, oubliant Etienne et sa chaussure, rentre dans la voiture qui s'éloigne aussitôt sur les chapeaux de roues.

JULIETTE OFF
Qu'est-ce qu'on fait maintenant, les greluches ? On va en boite ? Aurore ?

AURORE OFF
Laisse moi réfléchir deux minutes... Ok!

31 INT. RESTAURANT LE GRAND LOUIS / BUREAU - JOUR 31

Sur un téléphone, Juliette hésite à plusieurs reprises à appeler Paul.

La porte s'ouvre sur Richard. Juliette pose son téléphone.

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
Qu’est-ce que tu fais ?

JULIETTE
(se replongeant dans des cahiers)
Rien, rien... Les comptes...

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
Ah c’est bien... C’est bien...

Richard s’assoit sur une chaise tout en s’allumant une clope. Il aspire une bouffée pensif avant de se lancer.

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE (CONT’D)
Je crois que je vais vendre.

JULIETTE
Vendre quoi ? Ton corps à la science ?

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
Non, le resto. J’ai plus la foi.

JULIETTE
Mais papa ça fait des années que t’as plus la foi. Pourquoi maintenant ?

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
J’ai une bonne offre.

JULIETTE
Et puis ? Qu’est-ce que tu vas faire de tes journées ? Fumer des clopes ?

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
Faut voir...

JULIETTE
Pourquoi tu te remets pas au tennis, t’aimais bien ça, non ? Ou alors, revois tes potes, ça te changerait les idées !

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
Le tennis me fatigue et mes potes me font chier.

On frappe à la porte. Une serveuse passe le bout de son nez.

NINA, SERVEUSE
Juliette, y a un mec en salle qui veut absolument te parler.

JULIETTE
Un mec ? C’est qui ?

NINA, SERVEUSE
Je sais pas. Il est pas mal, avec un truc dégueulasse dans les mains.

32 INT. RESTAURANT LE GRAND LOUIS - SALLE - JOUR 32

Gros plan sur l'escarpin de Juliette plein de boue. Juliette se tient face à Étienne dans la salle presque déserte de fin de service.

ETIENNE
J'ai fait tous les restaurants auvergnats de Paris pour retrouver celle qui rentrerait dans ce soulier. Vous êtes ma dernière chance...

Juliette sourit.

JULIETTE
Oui c'est à moi, je l'ai perdue l'autre soir. Comment vous l'avez eu ?

ETIENNE
Vous ne vous souvenez pas, la soirée des Auvergnats de Paris ?

JULIETTE
Ah oui, d'accord. Vous êtes le canapé saumon !

ETIENNE
Je suis le canapé saumon ?

JULIETTE
Non rien... Bon ben merci. Au revoir.

Etienne se retrouve un peu en plan face à Juliette qui a pris la chaussure.

ETIENNE
Vous savez s'il y a moyen de manger un morceau ?

JULIETTE
Le service est terminé.

ETIENNE
Non parce que je peux pas repartir... passé midi ma voiture se transforme en citrouille.

Juliette ne capte pas.

ETIENNE (CONT'D)
Cendrillon... La chaussure.

JULIETTE
Ah d'accord.

ETIENNE
Pardonnez moi ! J'aime bien les... les.. vannes de merde.

Juliette sourit, charmée.

JULIETTE
Je suis une spécialiste mondiale des vannes de merde.

Elle l'invite à s'asseoir à une table et lui tend une carte.

ETIENNE
Vous n'avez pas d'escargots ?

Un temps. Juliette réalise. De dépit, elle s'assoit.

JULIETTE
Ah merde ! Je vous ai fait le coup des escargots. J'ai trop honte.

ETIENNE
Au contraire, c'est très impressionnant. Vous faites ça avec d'autres types de gastéropodes ? Bigorneaux ? Bulots ?

Juliette sourit. Etienne lit la carte.

ETIENNE (CONT'D)
Je vais vous prendre les "asperges sauce hollandaise et ses pétales de pata négra".

Juliette se lève et va en cuisine. Etienne en profite pour jeter un oeil de connaisseur à la salle. Il regarde la marque des verres et des assiettes.

33 INT. RESTAURANT LE GRAND LOUIS - CUISINE - JOUR 33

Juliette tombe sur son père qui sirote un digestif.

JULIETTE
Des asperges pour la 3 !

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE
Fais chier, le service est fini.

JULIETTE
(lui retirant le verre et la bouteille)
Papa, s'il te plaît.

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE
J'en peux plus des clients.

Richard se lève et regarde par le battant ce client qui l'oblige à faire des heures sup.

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE (CONT'D)
Tête de casse-couilles lui... et crois moi, je m'y connais.

JULIETTE
Dans ce domaine, je te fais entièrement confiance.

34 INT. RESTAURANT LE GRAND LOUIS - SALLE - JOUR 34

Etienne déguste ses asperges.

JULIETTE
Ça vous plait ?

ETIENNE
C'est très, très mauvais...
(devant la tête de Juliette)
Je plaisante. Elles sont parfaites, d'ailleurs je ne suis venu que pour elles...

Juliette sourit. Par le battant, Richard les observe.

ETIENNE (CONT'D)
Par contre, il y a une petite erreur d'intitulé sur la carte. C'est pas une sauce hollandaise, c'est une sauce mousseline.

Richard arrive.

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE
Y'a un souci ?

ETIENNE
Non non non, je signalais juste que c'est une sauce mousseline - une mayonnaise détendue avec des blancs - alors que la sauce hollandaise, c'est un sabayon monté avec du beurre clarifié.

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE
Merci je connais la différence.
(à Juliette)
Qu'est-ce que je t'avais dit, je les repère.

ETIENNE
Non mais c'est pas grave, elle est très bonne votre mousseline, mais c'est pas une holl...

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE
(reprenant le menu)
C'est l'imprimeur qui s'est trompé. Autre chose à rajouter...

ETIENNE
Non, non...

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE
Dans le “non non”, j’entends “oui oui”, allez-y...

ETIENNE
Bon. Votre pata négra. C’est pas du pata négra.

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE
Mon pata négra, c’est pas du pata négra? Non mais Juliette t’entends ça : mon pata négra, c’est pas du pata négra !!!

35 INT. RESTAURANT LE GRAND LOUIS / CUISINES - JOUR 35

Les trois sont en cuisine devant un jambon espagnol, fiché sur un support à jambon.

Etienne à l’instar d’un maestro cortador coupe merveilleusement deux pétales de jambon. Ce geste parfait n’échappe pas à Richard. Etienne porte à sa bouche un pétale et en tend un machinalement à Juliette.

ETIENNE
Il est bon... pour du Sérano ! Sur le Sérano, la patte est plus courte et le pata négra c’est plus suave, plus souple, plus noiseté...

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE
Admettons, mais sur mes factures c’est marqué pata negra et le tarif c’est du 100% pata négra.

JULIETTE
(à Etienne)
Comment vous savez tout ça ?

ETIENNE
Je suis sorti 6 ans avec un porc.

JULIETTE
Ah vous aussi...

Etienne se tourne vers Richard.

ETIENNE
Je suis enseignant à Ferrandi.

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE
Vous avez fait Ferrandi alors... Quelle promo ?

JULIETTE
Papa, y’a peu de chances que vous vous soyez croisés.

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE
Ma fille... Faut toujours qu'elle me balance mon grand âge à la figure.

ETIENNE
Promo Alain Ducasse 1992.

Richard sort une bouteille.

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE
On est collègue d'école, faut fêter ça !

JULIETTE
Et voilà, un prétexte pour picoler.

ETIENNE
(considérant la bouteille)
Un Côte rôti, c'est pas picoler, c'est rendre hommage au travail des hommes.

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE
Ah, tu vois.

Richard et Etienne trinquent.

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE (CONT'D)
A la cuisine !

ETIENNE
Et aux escargots !

Juliette et Etienne se sourient complices et se regardent un long moment, troublés.

36 EXT. RUE DE L'ABBÉ GRÉGOIRE - JOUR 36

Juliette marche d'un bon pas dans une rue de Paris. Elle pénètre dans un bâtiment. Sur la façade, une bannière : "Ferrandi, Paris".

37 INT. ÉCOLE FERRANDI / COULOIR - JOUR 37

Juliette dans un couloir s'arrête devant une porte vitrée. Elle regarde à l'intérieur et découvre un amphi où d'un côté les élèves sont tous habillés en blanc (élèves cuisiniers) et de l'autre, tous habillés en noir (élèves serveurs).

38 INT. ÉCOLE FERRANDI / AMPHI - JOUR 38

Juliette pénètre silencieusement à l'arrière de l'amphi.

Sur l'estrade, Etienne est en train de découper un carré d'agneau avec application.

ETIENNE
Il faut veiller à ce que la côte soit de coupe égale, de chaque côté. Il faut une épaisseur régulière. On s'applique, on fait pas ça comme des bourrins !
(Étienne finit de couper la dernière côte)
Ensuite pour la présentation, parce que la cuisine, il faut que ça soit aussi beau que bon.
(Étienne pose les côtes dans un plat)
Dans le plat, je mets le côté le plus charnu de la viande à l'extérieur du plat et je fais un dressage en...

TOUS LES ÉLÈVES
(en choeur)
Buisson.

ETIENNE
(avec un sourire)
Exact. Que des lèche-culs, j'adore ça !

Rires de ses élèves. Etienne découvre Juliette au fond de l'amphi. Son sourire s'agrandit.

ETIENNE (CONT'D)
Tenez, la demoiselle au fond. Oui, celle qui a oublié son uniforme... Venez...

Juliette s'avance timidement vers l'estrade sous le regard intrigué des élèves. Étienne lui découpe un morceau de viande merveilleusement grillé et le pique avec une fourchette.

ETIENNE (CONT'D)
Vous allez me goûter ça et vous me direz si c'est aussi bon que beau !

Juliette goûte et fait une grimace.

JULIETTE
Hum ! C'est... très très très mauvais.

Étienne est déstabilisé. Les élèves chuchotent entre eux, certains gloussent.

ETIENNE
(aux élèves)
Elle plaisante !
(amusé à Juliette)
Tu te rends compte que t'es en train de flinguer ma crédibilité là. Ca fait des mois que je me tue à leur dire que je suis le meilleur. Donc dis que tu plaisantes, dis que c'est bon.

Juliette s'amuse du trouble d'Etienne

JULIETTE
Non. Par contre, je veux bien reprendre un morceau !

Grand sourire d'Etienne, reconnaissant et soulagé.

39 INT. ÉCOLE FERRANDI / COULOIRS - JOUR 39

Etienne et Juliette parcourent les couloirs de l'école. À leur passage, les élèves saluent Etienne.

JULIETTE
En fait, tu m'as fait venir ici pour me montrer que t'étais une star.

ETIENNE
Je suis pas une star.

JULIETTE
Un peu quand même...

ETIENNE
Non, je suis un simple prof. Le meilleur, rien de plus...

Étienne sourit, charmeur. Ils pénètrent dans le restaurant de l'école : le 28.

40 INT. ÉCOLE FERRANDI / RESTAURANT LE 28 - JOUR 40

Etienne et Juliette sont à une table, en train de lire le menu, alors que les élèves serveurs s'activent autour d'eux. Un jeune garçon en livrée de maitre d'hôtel se penche vers Étienne pour prendre la commande.

L'ÉTUDIANT MAITRE D'HÔTEL
Vous avez fait votre choix, Monsieur ?

ETIENNE
(au garçon)
Tu fais quoi ?

L'ÉTUDIANT MAITRE D'HÔTEL
(un peu tremblant)
Et bien, je prends votre commande.

ETIENNE
Tu vois en face de moi c'est une femme, ça t'intéresse peut-être pas, mais c'est à elle qu'il faut s'adresser en premier.

Le garçon se tourne vers Juliette.

JULIETTE
(perdue dans la carte)
Non je n'ai pas encore choisi...
(MORE)

JULIETTE (CONT'D)
(à Étienne)
Vas-y !

Timidement le garçon se retourne vers Étienne.

ETIENNE
Dans ce cas d'accord : Ce sera la cervelle de mouton pour moi !

JULIETTE
(cri du coeur)
Pareil !

Tête d'Étienne, étonné.

ETIENNE
Wouah, alors là, j'adore, c'est rare une femme qui choisit des abats !

Le serveur reprend les cartes et s'éloigne, apeuré.

JULIETTE
Ils ont tous peur de toi comme ça ?

Etienne sourit, débordant de charme.

ETIENNE
Non je pense que c'est toi qui les effraie ! Moi ils me respectent, c'est tout.

41 INT. RESTAURANT GRAND LOUIS - SOIR 41

Richard et Juliette sont seuls dans le restaurant désert après le service du soir. Ils finissent de ranger.

JULIETTE
Je peux te laisser terminer ?

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
Où tu vas ? Rejoindre Etienne ?

JULIETTE
Ça te regarde pas.

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
C'est juste pour savoir si je change la sauce mousseline ou si j'ai peu de chance de le recroiser.

Sourire amusé de Juliette.

JULIETTE
T'as quelques chances de le recroiser.

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
Tant mieux.

JULIETTE
D'ailleurs, si ça se produit, surtout tu lui dis pas que j'ai un petit problème à faire des choix.

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
Excuse-moi, ma chérie, mais je pense qu'il va vite s'en apercevoir de ton "petit problème" comme tu dis.

JULIETTE
Pour l'instant, il prend ça pour de l'ouverture d'esprit.

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
Comme quoi, l'amour est aveugle.

Grimace amusée de Juliette.

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE (CONT'D)
Je ne veux surtout pas t'influencer, mais ce garçon m'a l'air très bien.

Juliette sourit.

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE (CONT'D)
Pourquoi tu souris comme ça ?

JULIETTE
Si tu savais le nombre de fois que tu as prononcé cette phrase...

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
Quelle phrase ?

JULIETTE
"Je veux surtout pas t'influencer, mais"... Je veux surtout pas t'influencer, mais tu devrais prendre allemand en seconde langue. Je veux surtout pas t'influencer, mais Olivier est un con... Je veux surtout pas t'influencer, mais tu devrais venir travailler au restaurant avec moi...

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
Faut croire que je t'ai beaucoup influencée.
(il la détaille un instant)
D'ailleurs, t'es sûre de cette tenue ? À ta place, j'aurais plutôt mis la petite robe noire. Tu sais, celle avec des coutures rouge...

42 INT. APPARTEMENT ETIENNE - NUIT 42

Sur le sol d'une chambre, la petite robe noire avec des coutures rouge en question. Juliette et Etienne font l'amour. Gros plan sur la tête de Juliette.

ETIENNE
Ca va, c'est bon ? Tu veux que je ralentisse ou que j'accélère?

JULIETTE
Euh...

ETIENNE
Hein dis moi, Tu veux sur le côté ou comme ça ? Qu'est-ce que tu préfères ?

Tête très emmerdée de Juliette.

ETIENNE (CONT'D)
Si tu veux une autre position... tu choisis.

La perspective de choisir fait réagir Juliette.

JULIETTE
Ah non !!!

ETIENNE
Je t'ai fait mal ?

JULIETTE
Non c'est bon...

Etienne, essoufflé, continue son labeur.

ETIENNE
Vas-y, dis moi ce que tu veux. Dépêche toi parce que là moi... je vais pas tenir trop longtemps parce que... ahhhhhhh...

On comprend qu'Etienne a joui.

43 INT. RESTAURANT GRAND LOUIS / SALLE - SOIR 43

Le service du dîner commence à peine. Juliette est assise à une table avec Aurore.

AURORE
Ça fait combien de temps maintenant avec Etienne ? Trois semaines ?
(Juliette acquiesce)
Tu l'as bien zappé de ta tête l'english là.

JULIETTE
Ecossais. Et qui te dit que je l'ai oublié ?

AURORE
Bah si tu l'as pas oublié, tu le fais tout de suite... Les mecs, c'est comme les taxis, y en a un qui passe, il est pris, eh ben c'est pas grave, tu prends le suivant. De toute façon, t'arriveras toujours à destination.

Aurore aperçoit un homme qui rentre dans le resto.

AURORE (CONT'D)
Y'a Tinderman qui débarque... C'est mon rencart. Va bosser, je veux pas de concurrence.

JULIETTE
Tu les fais venir ici maintenant ?

AURORE
Ouais j'en ai marre de me taper des restos approximatifs : le dernier il voulait m'inviter dans un TexMex qui faisait karaoké, j'ai passé l'âge. Ça leur fait pas tellement plus cher.

Juliette se lève et s'éloigne amusée.

AURORE (CONT'D)
(au mec qui parcourt la salle du regard)
Ouhouh machin, je suis là !

CUT TO:

Le service du soir tourne maintenant à plein régime. Beaucoup de monde. Juliette se tient face à une cliente.

CLIENTE
Je vais prendre les rognons... Vous me conseillez quoi comme vin avec ? Le Lalande de Pomerol ou le Saint-Amour ?

Par réflexe, Juliette fait signe à une serveuse.

JULIETTE
Nina, s'il te plaît...

Nina, la serveuse déjà vue plus tôt, s'avance vers nous.

JULIETTE (CONT'D)
(à la cliente)
Je vous laisse avec notre experte.

Juliette s'éloigne et passe devant son père qui sourit.

JULIETTE (CONT'D)
Quoi ?

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE
Rien... Je suis content. T'as l'air heureuse. Tu sais que demain je me fais Rungis avec Etienne !

JULIETTE
Encore un bon prétexte de pico...

D'un seul coup, le visage de Juliette se trouble. Derrière la vitre du restaurant, sur le trottoir, se dessine le visage de Paul qui scrute l'intérieur du restaurant.

Juliette sort en trombe, paniquée.

44 EXT. RESTAURANT GRAND LOUIS - SOIR 44

Elle aborde Paul sèchement.

JULIETTE
Qu'est-ce que tu fais là ?

PAUL
Juliette, il faut que je te parle.

Juliette lui prend le bras pour l'éloigner du restaurant.

JULIETTE
T'as pas à débarquer ici. C'est mon lieu de travail.

PAUL
Oui, t'as raison, mais... J'ai quelque chose d'important à te dire.

JULIETTE
J'ai pas envie de l'entendre.

Paul campe sur ses pieds.

PAUL
Je partirai pas avant de te l'avoir dit. Donne moi 5 minutes. Juste 5 minutes.

Juliette jette un coup d'oeil inquiet vers le restaurant. Par les vitres, elle peut voir son père qui la cherche des yeux. Juliette entraîne Paul dans la rue.

JULIETTE
Ok, viens...

Juliette traverse la rue et rentre dans un café vétuste tenue par une vieille dame chaleureuse qui embrasse Juliette.

LA VIEILLE
Ah ma Juju !
(à Paul)
Y en a qu'ont de la chance...

45 INT. CAFÉ CHEZ LA VIEILLE - JOUR 45

Juliette et Paul sont assis face à face à une table.

JULIETTE
Bon, t'es venu pour quoi ? Me présenter ta femme ?

Paul encaisse. La vieille dépose deux kirs.

LA VIEILLE
Cadeau de la maison !

JULIETTE
Merci, Claudine.

LA VIEILLE
Vous allez bien ensemble.

Les deux sont troublés. La vieille patronne s'éloigne.

PAUL
Juliette, on se connaît mal et...

JULIETTE
Non, on se connaît pas. On a passé une soirée dans un taxi et le lendemain, on a couché ensemble. Après t'es allé retrouver ta fiancée en Écosse. Basta !

Juliette va se lever. Paul lui retient fortement la main.

PAUL
Je l'ai quittée.

JULIETTE
Quoi ?

Juliette le fixe troublée.

PAUL
Ça fait des semaines que... Depuis que tu m'as embrassé dans ce café, je pense à toi, j'arrête pas de penser à toi... Et je me dis que passer à côté d'une fille comme toi, ça serait la preuve que je suis vraiment un lâche...
(tête de Juliette incrédule)
Alors, j'ai quitté Émily.

JULIETTE
Et le mariage ?

PAUL
Y'a plus de mariage.

JULIETTE
T'aurais pas dû faire ça.

PAUL
Juliette, je suis tombé amoureux de toi en moins d'une heure. Elle, ça faisait quatre ans que j'essayais de l'aimer.

Juliette accuse le coup.

PAUL (CONT'D)
Voilà... Je voulais te le dire, mais je te force en rien... Je veux dire... Tu fais ce que tu veux.

Juliette, profondément troublée, retire sa main sous celle de Paul.

JULIETTE
Tu me laisses le choix, c'est ça !

PAUL
Oui.

JULIETTE
Eh bien, pour une fois, c'est simple.

Paul sourit, plein d'espoir, mais Juliette se lève.

JULIETTE (CONT'D)
Adieu !

Juliette sort du café. Laissant Paul seul. La tête basse.

Un temps.

Juliette revient dans le café. Se plante face à Paul. Et l'embrasse.

46 INT. APPARTEMENT JOELLE - JOUR 46

Philippe et Aurore assis dans le canapé. Sur le rebord du canapé, au dessus de Philippe, le chat.

AURORE
Alors t'en es où ?

Philippe, l'air entendu, tend sa main au chat dans une tentative de "give me five". Rien ne se passe.

PHILIPPE
Allez ! Allez...

AURORE
(amusée)
Non mais je te demandais : question boulot t'en es où ?

PHILIPPE
Stand by.

AURORE
Mais tu cherches ou ...

PHILIPPE
Oui, oui...
(au chat)
Hein Princesse, on cherche !

Le chat ne le calcule pas.

PHILIPPE (CONT'D)
En même temps, le principe de prendre une année sabbatique, c'est de pas travailler.

AURORE
Le principe d'une année sabbatique, c'est que ça dure un an. Pas quatre.

PHILIPPE
Ouais, enfin tant que notre salon marche bien.

AURORE
C'est surtout le salon de Joelle.

PHILIPPE
Oui et non. Il est à son nom parce que ça lui appartient et qu'elle y bosse...

AURORE
En fait, je me disais : t'es la version masculine de l'oisive : la gonzesse qui bosse pas.

PHILIPPE
Pas du tout, c'est juste ma façon à moi d'être féministe : je ne veux pas écraser ma femme avec ma réussite professionnelle, moi je ne joue pas les macho qui ne font rien à la maison sous prétexte qu'ils ramènent la paye.

Aurore est morte de rire.

AURORE
Tu fais quoi à la maison ?

PHILIPPE
Je m'occupe des taches ménagères.

AURORE
Comme...

PHILIPPE
Si on avait des enfants, je ferais à manger, j'irais les chercher à l'école, je les aiderais à faire leurs devoirs...

AURORE
Mais vous avez pas d'enfants.

PHILIPPE
(à son chat)
Oh elle est pire que maman, faut toujours qu'elle cherche la petite bête.

Joelle rentre dans la pièce, elle a un manteau.

JOELLE
Aurore, on y va !
(à Philippe)
On a notre dîner de filles.

Aurore et Philippe se lèvent. Philippe enfile un blouson.

JOELLE (CONT'D)
Qu'est-ce que tu fais ?

PHILIPPE
Ben je vous accompagne.

JOELLE
C'est un dîner de filles.

PHILIPPE
Et...? Ça me dérange pas...

JOELLE
Tu le fais exprès mon chéri...

PHILIPPE
J'ai l'impression qu'on partage de moins en moins tous les deux...
(à son chat)
À moins qu'elle me cache des choses.

JOELLE
Voilà, c'est ça, Princesse va te répondre. Bonsoir mon amour.

Joelle et Aurore franchissant la porte.

AURORE
T'es sûr qu'il est pas un peu gay ton keum : il aime les discussions de gonzesses, il a un chat...
(désignant du menton sa copine)
Il kiffe les vieilles...

47 EXT. BAR LE PERCHOIR MENILMONTANT - SOIR 47

Les trois copines boivent un verre en grignotant.

AURORE
En même temps, je comprends pas pourquoi tu te prends la tête, t'as qu'à rester avec les deux.

JULIETTE
Si je fais ça, je suis une salope.

JOELLE
C'est vrai que dit comme ça.

AURORE
Et alors ?

JOELLE
Tu veux notre avis ?

JULIETTE
Oui.

JOELLE
Etienne.

AURORE
Etienne.

JOELLE
Il est drôle, il a un vrai métier.

AURORE
On sent la masse... la puissance... et puis il aime bouffer! Ca c'est un signe.

JULIETTE
C'est parce que vous connaissez pas Paul. Et puis, vous vous rendez pas bien compte : il a annulé son mariage pour moi !

JOELLE
Eh bien, choisis Paul...

JULIETTE
Si je choisis l'un, je vais forcément renoncer à l'autre.

JOELLE
C'est le principe oui.

Aurore s'éloigne, elle a repéré un mec qui fume un joint.

AURORE
Ça sent bon, c'est quoi ? Je peux.

Sans attendre la réponse, Aurore prend le pétard revient à la table de ses copines.

AURORE (CONT'D)
Je sais !! Faut que tu les testes : Tu les emmènes faire du shopping. Les hommes détestent le shopping. Tu leur fais un parcours du combattant XXL : un samedi après-midi : Zara, H&M, Mango, Isabelle Marant, re-Zara, Vanessa Bruno, Guess, re-Zara, IKKS, The Kooples... Et tu vois lequel craque le premier.

JOELLE
La seule fois où j'ai réussi à traîner Philippe pour faire du shopping, on a fini chez Bricorama.

AURORE
(tâtant la veste de Joelle)
Ca te va pas mal d'ailleurs.

Aurore reprend une grosse bouffée.

AURORE (CONT'D)
J'ai ! J'ai ! Tu te laves plus, tu t'épiles plus et tu vois celui qui reste le plus longtemps.

JULIETTE
C'est dégueulasse.

AURORE
(acquiesçant)
C'est dégueulasse.

JULIETTE
L'idéal, ça serait de passer 10 ans avec chacun d'eux. Je suis dans la merde. Je vois qu'une solution...

JOELLE
La garde alternée ?

JULIETTE
Je vais les quitter tous les deux.

AURORE
C'est débile comme solution.

Juliette fixe ses copines, avec une grande tristesse.

JULIETTE
Je peux pas choisir. Je peux pas rester avec les deux. Il faut que je les quitte.

Aurore et Joelle regardent leur copine, peinées pour elle.

48 INT. SALON DE COIFFURE JOELLE - JOUR 48

Assise sur une chaise, les cheveux mouillées qui perlent sur une blouse, Aurore feuillette un magazine.

AURORE
Elle devrait déjà être là, non ?
(revenant au magazine)
Ça m'irait pas mal les cheveux roux ? J'ai pas encore essayé. Putain, y a tellement de choses que j'ai pas essayé. Il me faudrait dix vies. Tu fais le raccord avec le bas ? Tu crois que ça se verrait la nuit ? J'ai connu un roux, il était phosphorescent : super chelou.

Sur le siège d'à côté, Joelle est avec une cliente.

JOELLE
Alors on fait quoi ?

LA CLIENTE
(se tâtant les cheveux)
J'hésite.

Au même moment, la porte d'entrée du magasin s'ouvre sur Juliette. Joelle et Aurore se tournent aussitôt vers elle.

JOELLE ET AURORE
Alors ?

Sans répondre, Juliette va s'asseoir sur un des fauteuils du salon à l'écart du monde. Aurore et Joelle s'approchent.

JULIETTE
(comme une zombie)
Ça va.

JOELLE
Comment ça s'est passé ?

JULIETTE
Pas mal.

AURORE
Pourquoi tu fais cette tête alors ?

Juliette lève les yeux vers ses copines.

JULIETTE
Je vais me marier.

AURORE ET JOELLE
QUOI ?!?

JULIETTE
Je vais me marier.

AURORE
Mais, avec qui ?

JULIETTE
Avec Etienne.

JOELLE
Merde !

JULIETTE
Et avec Paul.

Tête effarée des deux copines. Juliette les fixe désemparée.

JULIETTE (CONT'D)
Je vous jure que j'étais décidée à les quitter tous les deux...

49 EXT. RESTAURANT LE GRAND LOUIS - JOUR (FLASHBACK) 49

Devant le restaurant, Juliette sort son téléphone, met son kit mains libres et compose un numéro.

JULIETTE
(pour elle même)
Ne réponds pas, ne réponds pas !

Soudain, une main se pose sur son épaule. Juliette sursaute.

JULIETTE (CONT'D)
Aaaaaaaaaaah !

Elle découvre Étienne. Au même moment, Paul décroche.

PAUL (OFF)
Ma chérie, t'as fini le service ?

ETIENNE
Je t'ai fait peur ?

JULIETTE
Oui.

PAUL (OFF)
J'allais t'appeler pour te dire que je venais ce week-end...

ETIENNE
J'ai pris une décision.

JULIETTE
D'accord.

Étienne se met à genoux. Juliette le fixe, stupéfaite.

JULIETTE (CONT'D)
Qu'est-ce que tu fais ?

PAUL (OFF)
Je travaille sur un dossier important, tu voulais me dire quelque chose ?

ETIENNE
Juliette... Veux-tu m'épouser ?

JULIETTE
(répétant sous le choc)
"Veux-tu m'épouser" ?

PAUL (OFF)
Quoi ?

ETIENNE
Je veux t'épouser.

JULIETTE (CONT'D)
C'est une demande en mariage ?

PAUL (OFF)
Mais... C'est moi qui devrait te demander en mariage...

ETIENNE (CONT'D)
(amusé)
Ben ça y ressemble beaucoup.

JULIETTE
Tu me demandes en mariage ?

PAUL (OFF)
Oui, enfin... Oui, oui... En fait, j'en meurs d'envie...

ETIENNE
Oui, j'ai toujours voulu me marier avant mes 50 ans.

Juliette reste sans voix, complètement dépassée par ce qui se passe.

PAUL (OFF)
Juliette ?

ETIENNE (CONT'D)
Alors ?

JULIETTE
(perdue)
Quoi ?

PAUL (OFF)
Do you want to be my wife ?

ETIENNE
Tu veux bien être ma femme ?

On sent la détresse dans le regard de Juliette. Elle finit par ouvrir la bouche :

JULIETTE
Oui... Je veux bien...

Heureux, Etienne prend Juliette dans ses bras.

ÉTIENNE
On va se marier !

Le kit mains libres se décroche de l'oreille de Juliette et traîne par terre. De l'oreillette, on entend Paul crier :

PAUL (OFF)
We're getting married !

50 INT. SALON DE COIFFURE JOELLE - JOUR 50

Retour sur le visage médusé d'Aurore et de Joelle.

AURORE
Quand je pense que moi j'ai jamais eu une seule demande en mariage de toute ma vie et toi, tu t'en tapes deux dans la même journée.

JULIETTE
Je vais les briser.

JOELLE
Depuis le début de cette histoire, t'es partie pour les briser.

La cliente s'avance vers Joelle avec un catalogue de coiffures dans les mains.

CLIENTE
En fait, j'hésite vraiment entre deux coupes.

Joelle se tourne vivement vers elle.

JOELLE
Eh bien, je vous en fais une de chaque côté ! Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ?

CLIENTE
Depuis quand vous parlez comme ça à vos clients ?

JOELLE
Depuis que ça me gave qu'on soit pas foutu de choisir ! C'est quand même pas compliqué. Vous, c'est pas de votre faute, une coupe de cheveux va pas changer grand chose.
(elle pointe Juliette)
Mais, ELLE !

La cliente se dirige outrée vers la sortie.

JOELLE (CONT'D)
C'est ça ! Bon vent !

AURORE
Je suis pas certaine-certaine de ta technique de vente.

Un temps. Les trois copines se regardent comme sonnées.

JULIETTE
Au fait, vous êtes mes demoiselles d'honneur.

JOELLE
(elle éclate)
Et à quel mariage, putain ?

JULIETTE
Eh ben, t'as qu'a choisir.

Juliette part sous le regard affligé de Joelle.

AURORE
(contente)
Super : va falloir deux tenues !

51 EXT. CAMPAGNE ÉCOSSAISE - JOUR 51

Un taxi sillonne une petite route dans la campagne écossaise.

52 INT. TAXI / EXT. CAMPAGNE ÉCOSSAISE - JOUR 52

À l'arrière, Paul prend la main de Juliette qui a l'air particulièrement crispée.

PAUL
On est bientôt arrivés...

Le taxi stoppe devant un petit manoir dans un hameau. Paul ouvre la portière et descend. Juliette ne bouge pas.

JULIETTE
On est vraiment obligés de voir tes parents ?

PAUL
Si j'attends le jour de notre mariage pour te présenter, ma mère ne va pas très bien le prendre.

JULIETTE
J'ai le trac.

PAUL
Y a pas de raison. Ma mère est une conne, snob et aigrie et mon père un lâche. Tout va bien se passer.

Juliette sourit et descend à contre-coeur.

53 EXT. MANOIR DES MAC CALLAGHAN - JOUR 53

Paul sonne. ROSE - une femme d'une soixantaine d'années très sèche - ouvre la porte.

ROSE, MÈRE DE PAUL
Hello Paul.

Elle toise Juliette froidement.

PAUL
Mum, may I introduce you Juliette.

JULIETTE
Bonjour Madame.

ROSE, MÈRE DE PAUL
(dans un français parfait)
Mademoiselle, maîtrisant le français avec une dextérité insuffisante, je préfère que nous options pour ma langue maternelle.

JULIETTE
Ben euh Oui, Ok, yes !

Juliette veut s'en aller. Paul la retient d'une main ferme.

54 INT. MAISON DES MAC CALLAGHAN - JOUR 54

Dans un salon très bon chic bon genre, la mère montre des photos encadrées aux murs à Juliette. Elle parle en ANGLAIS.

ROSE, MÈRE DE PAUL
(en anglais)
Ici, c'est Paul et Emily à 6 ans, à Halloween. Ils s'étaient déguisés en mariés. Parfois, Dieu nous envoie des signes.

Sans se démonter, Rose montre une autre photo.

ROSE, MÈRE DE PAUL (CONT'D)
Là, c'est la remise des diplômes. Toujours côte à côte ces deux-là...
(à Juliette)
Vous parlez Russe ? C'est important de parler Russe, n'est-ce pas Clyde ?

Assis dans un fauteuil, Clyde, le père de Paul - un homme respirant la profonde gentillesse - acquiesce servilement en prenant une gorgée de son whisky.

CLYDE, PÈRE DE PAUL
Yes, dear.

ROSE, MÈRE DE PAUL
Emily parle 7 langues. Vous savez faire les scones ? Paul adore ça. N'est-ce pas, Clyde ?

CLYDE, PÈRE DE PAUL
Yes dear.

PAUL
Maman, s'il te plait. Arrête !

ROSE, MÈRE DE PAUL
Quoi ? Tu ne peux pas nier qu'Emily savait très bien les faire.
(à nouveau à Juliette)
Et les chats ? Vous aimez les chats ?

JULIETTE
Oui.

ROSE, MÈRE DE PAUL
Paul déteste les chats.

Juliette ne sait plus où se mettre.

ROSE, MÈRE DE PAUL (CONT'D)
Et les voyages ? Paul a horreur de ça et Emily a le mal des transports...

PAUL
(ferme)
Maman ! C'est bon maintenant.

ROSE, MÈRE DE PAUL
Quoi ? C'est important pour moi de savoir pourquoi tu as choisi cette femme plutôt qu'Emily. Je suis ta mère après tout. Si ça veut dire encore quelque chose de nos jours...

Elle se tourne à nouveau vers Juliette.

ROSE, MÈRE DE PAUL (CONT'D)
Et la cornemuse ? Vous aimez la cornemuse ? Paul adore ça.

PAUL
(il craque)
JE DÉTESTE LA CORNEMUSE, MAMAN ! J'AI TOUJOURS EU HORREUR DE LA CORNEMUSE !

Bouche bée de sa mère.

ROSE, MÈRE DE PAUL
Mais, enfin, Paul ?

PAUL
Et j'ai horreur des scones. Ça me reste sur l'estomac. Quant aux voyages, c'est voyager avec vous qui est un enfer et avec Emily un supplice. C'est toi qui pense tout ça Maman. Pas MOI. C'est TOI qui aimais Emily. Pas MOI.
(MORE)

PAUL (CONT'D)
Je n'ai juste pas eu le courage de le dire à cause de cette putain de pression familiale qui nous pourrit la vie depuis 400 ans. N'est-ce pas, Papa ?

CLYDE, PÈRE DE PAUL
Yes Dear.

PAUL
Je vais te dire ce que j'aime vraiment. Cette femme. Elle n'est peut-être pas comme tu le veux, mais je l'aime comme elle est et je vais l'épouser !
(un temps)
ET PUIS, J'ADORE LES CHATS !

55 EXT. LANDE ÉCOSSAISE 55

Dans un cadre époustouflant au bord d'un loch, Juliette et Paul se baladent amoureusement. Juliette semble avoir un peu froid. Paul gentleman retire son écharpe en tartan écossais et la glisse autour du cou de sa fiancée.

56 INT. CHAI D'UNE DISTILLERIE DE WHISKY - SOIR 56

Des cuves en cuivre, des tonneaux en bois, des tuyaux partout au plafond, des trous dans la charpente laissant passer la lumière de la lune.

PAUL (OFF)
Dans une famille où la passion, c'est le rugby, les banques et le whisky, c'est compliqué de dire que ton trip à toi, ce serait de concevoir un parfum.

On découvre Juliette et Paul, allongés dans une cuve en bois, regardant le ciel étoilé à travers les trous dans le toit.

PAUL (CONT'D)
Déjà qu'on est en jupe à chaque fête de famille...

Sourire de Juliette.

PAUL (CONT'D)
Je venais souvent ici pour aider mon oncle. Le frère de ma mère. Le seul qui n'était pas banquier dans la famille. Enfin, c'était juste un prétexte pour passer la journée à respirer les odeurs qui s'échappaient des cuves. J'adorais essayer de deviner les différentes fragrances du whisky.

JULIETTE
Tu fais très gay quand tu parles comme ça !

PAUL
Mais je plais beaucoup aux hommes, je te l'ai jamais dit ?

Rire de Juliette. Paul prend une gorgée de whisky à même une bouteille avant de la tendre à Juliette.

JULIETTE
(elle boit)
Oh la vache, c'est puissant.

PAUL
Tu sens, y a une odeur de vanille.

JULIETTE
Je peux pas te dire, je sens plus rien.

Juliette fixe un instant le ciel au dessus d'elle.

JULIETTE (CONT'D)
Moi aussi, j'avais un "trip" quand j'étais ado... Je rêvais de faire un tour du monde en moto.

PAUL
Et pourquoi tu l'as jamais fait ?

JULIETTE
C'est que... On est un peu traumat, mon père et moi... Ma mère est morte dans un accident.

PAUL
Un accident de moto ?

JULIETTE
Oui, enfin pas vraiment. Elle était en voiture, mais elle s'est pris une moto de plein fouet.

PAUL
Le motard est mort lui aussi ?

JULIETTE
Y avait personne sur la moto.

Regard interloqué de Paul.

JULIETTE (CONT'D)
Elle roulait derrière une remorque avec une moto de cross dessus et la moto s'est détachée.

PAUL
Aïe !

JULIETTE
Ouais...

PAUL
Désolé.

Paul la fixe un instant avec tendresse. Un voile de tristesse passe sur le visage de Juliette.

JULIETTE
Je peux te poser une question ?

PAUL
Bien sûr !

JULIETTE
Il est vraiment trop tard pour que tu retournes avec Emily ?

PAUL
Pourquoi tu me demandes ça ?!?

JULIETTE
Je sais pas. Je me dis que peut-être... Et si j'étais pas la fille qu'il te faut...

PAUL
Mais tu n'es pas la fille qu'il me faut.

Il se penche pour l'embrasser dans le cou.

PAUL (CONT'D)
Et c'est pour ça que je t'aime...

Sur le visage de Juliette, une grande confusion.

57 EXT. DEVANT AEROGARE ORLY - JOUR 57

Juliette sort de l'aérogare traînant sa petite valise poussette. Elle a autour du cou l'écharpe en tartan de Paul. Soudain, des bruits de klaxon.

AURORE (OFF)
Juju ! Juju ! J'suis là !

Juliette découvre Aurore dans un cabriolet Mercedes flambant neuf décapoté. Une contractuelle est en train de lui dresser un PV.

AURORE (CONT'D)
Monte !

Aurore monte dans la voiture. Aurore démarre capote ouverte.

AURORE (CONT'D)
(à la contractuelle)
Ca y est, tu t'es fait plaisir ? T'as pris ton pied ? M'en fous, c'est pas ma caisse.

La voiture démarre.

JULIETTE
C'est à qui ?

AURORE
Un mec de Tinder... Un concessionnaire je sais pas quoi... Bon alors, l'Écosse c'était comment ?

JULIETTE
Un cauchemar !

AURORE
Ça s'est pas bien passé ?

JULIETTE
Si ! C'était le rêve !

AURORE
C'était un cauchemar ou un rêve ?

JULIETTE
Un rêve. Donc un cauchemar. Parce que maintenant il faut que je quitte Étienne.

Moue d'Aurore.

AURORE
Ah ouais... avant de prendre ta décision faudrait que tu vois un truc..

JULIETTE
Que je vois quoi...

AURORE
Un truc au resto chez ton père...

La pluie se met à tomber. Aurore cherche le bouton pour recapoter.

AURORE (CONT'D)
Comment il se ferme ce toit de merde... Ça c'est bien les mecs ça ! Pour te baiser y'a du monde, mais dès qu'il s'agit de mettre une capote... !

58 EXT. RESTAURANT GRAND LOUIS - JOUR 58

Aurore dépose Juliette devant le restaurant.

JULIETTE
Aurore, c'est lourd. Tu veux pas me dire ce qui se passe ?

AURORE
Je préfère que tu vois par toi même. Moi faut que je rende la bagnole au mec d'hier. Putain j'espère que je vais me souvenir où il crèche...

Juliette descend de la voiture.

AURORE (CONT'D)
Attends, tu devrais me passer ton écharpe. Ça caille et pour toi ça va être plus simple.

Juliette lui tend sans vraiment comprendre. Aurore démarre en trombe et disparaît, comme si elle fuyait une scène de crime. Déstabilisée, Juliette pénètre dans le restaurant...

59 INT. RESTAURANT GRAND LOUIS - JOUR 59

... et elle découvre son père et un cuisinier de dos.

RICHARD, LE PÈRE DE JULIETTE
Juliette, te voilà ma chérie !

L'homme de dos se retourne : c'est Etienne en tenue.

ETIENNE
(en embrassant Juliette)
Alors, ces quelques jours à la campagne... ?

JULIETTE
Bien. Mais qu'est-ce que tu fais là ?

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE
Ben... Pendant que tu te reposais, y en a qui bossaient dur, hein Étienne ?

ÉTIENNE
C'est sûr !

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE
Tu lui dis ?

JULIETTE
(soudain très inquiète)
Qu'est-ce qu'on me dit ?

ÉTIENNE
Non vas-y !

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE
Non, vas-y !

JULIETTE
Bon, ben, décidez-vous !

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE
Étienne est le nouveau chef du Grand Louis !

JULIETTE
(elle se décompose)
Quoi ?! Mais Ferrandi, tes cours ?

ÉTIENNE
Ton père m'a débauché.

Juliette le fixe sous le choc, obligée de sourire.

ETIENNE
Il est temps que je vois si je suis aussi bon en pratique qu'en théorie.

Richard, ému, prend Juliette et Etienne dans ses bras.

RICHARD, PÈRE DE JULIETTE
Rah! Les enfants, je suis...

Juliette retient sa respiration. Étienne sourit.

RICHARD, PÈRE DE JULIETTE (CONT'D)
On va faire une sacrée équipe tous les trois !!

ETIENNE
D'ailleurs, je voulais vous parler d'un truc pour les cuisines... Je veux surtout pas vous influencer, mais j'ai pensé qu'on pourrait faire une cuisine ouverte, que les clients soit directement en contact avec nous.

Les deux hommes s'éloignent vers les cuisines en continuant de parler. Laissant une Juliette tétanisée.

Début d'un montage musical.

60 INT/EXT - ÉCOSSE - PARIS - MONTAGE MUSICAL 60

A) La caméra se met à tourner autour de Juliette. Elle ne bouge pas, mais dans le restaurant, les clients disparaissent et les sièges et les tables se couvrent de bâches...

On entend des bruits de marteaux et de perceuses. Étienne donne des instructions aux ouvriers en train d'abattre les murs pour faire une cuisine ouverte. Richard regarde tout cela, un grand sourire aux lèvres.

Juliette a l'air complètement dépassée.

Étienne s'interrompt pour venir l'embrasser sous le regard heureux et bienveillant de Richard.

B) Dans une boutique, Paul et Juliette se tiennent face à une dizaine de faire-parts.

Ils font "pouf, pouf" tous les deux avec leur doigt. Ils tombent sur deux faire-parts différents.

PAUL
On n'a qu'à prendre les deux.

Juliette est perturbée par cette phrase.

C) Sur une ardoise, Richard a beaucoup de mal à effacer le plat du jour. Une fois qu'il y est arrivé, il écrit lisiblement le nouveau plat du jour. Il adresse un grand sourire à Juliette.

D) Centre de jeux vidéo. Une main glisse des pièces.

PAUL (OFF) (CONT'D)
C'est moi qui te l'offre ! Tu vas y arriver !

On découvre que Juliette est assise sur une moto dans un simulateur. Elle démarre et s'éclate immédiatement.

E) Richard, Étienne, Juliette posent devant le Grand Louis refait à neuf. Ils sourient tous radieux. Sauf Juliette.

F) Dans un pub, Paul lance 3 fléchettes sur une cible la première touche le 0, la seconde le 6 et la troisième le 12.

PAUL (CONT'D)
Le 12 juin !

G) Dans le bureau de Juliette en train de faire les comptes, Étienne se tient contre l'encadrement de la porte.

ÉTIENNE
J'ai bien réfléchi à la date du mariage et je pense que le 12 juin serait parfait.

Tête de Juliette.

ETIENNE
Mais je veux surtout pas t'influencer...

Cette phrase résonne dans la tête de Juliette.

H) En split screen : d'un côté, Juliette et Etienne tendent des papiers à un officier d'état civil dans une mairie. De l'autre, Juliette et Paul font de même en Écosse.

Etienne et Paul se tournent tout sourire vers la jeune femme.

ETIENNE (CONT'D)
Bon, maintenant on peut plus reculer.

PAUL
Bon, maintenant, on peut plus reculer.

61 INT. MAGASIN VÊTEMENTS DE MARIÉS - JOUR 61

Paul sur un fauteuil face au rideau d'une cabine d'essayage. À côté de lui, des dizaines de robes entassées sur un fauteuil.

PAUL
Alors ? Celle-là, comment tu la trouves?

JULIETTE OFF
(derrière le rideau)
Je m'en veux de te faire poireauter comme ça. Tu n'étais pas censé venir.

PAUL
Les Français et vos superstitions. Qu'est-ce que tu veux qu'il arrive ? Allez sors !

JULIETTE OFF
Je sais pas... Je me demande si je préférais pas la deuxième. Celle avec le bustier. Et l'autre là, avec le grand décolleté dans le dos, elle était bien aussi.

Le rideau de la cabine s'ouvre. Paul, subjugué, voit Juliette s'avancer vers lui, absolument sublime.

JULIETTE
Alors ?

PAUL
Scandaleusement belle.

Juliette s'avance jusqu'au miroir pour se regarder.

JULIETTE
(avec ironie)
T'as dit ça à chaque fois.

PAUL
C'est parce que tu es scandaleusement belle à chaque fois.

Juliette sourit. Mais, au même moment, elle entend sur le côté une voix qui lui est familière.

ETIENNE OFF
Bonjour, je voudrais essayer un de vos costumes que j'ai repéré.

Juliette se FIGE. Dans le miroir, elle peut voir Etienne qui se tient à la caisse du magasin parlant à une vendeuse.

PAUL
(inconscient de ce qui se passe)
Tu veux réessayer la deuxième ?

Paniquée, Juliette regarde vers la cabine. Elle ne peut pas y arriver sans être vue par Etienne. Soudain, elle avise une ombrelle qui sert de décoration. Elle la détache du mur et l'ouvre pour se cacher le visage.

PAUL (CONT'D)
Tu fais quoi ? T'es au courant qu'il n'y a jamais de soleil en Écosse ?

Sans lui répondre, dissimulant toujours son visage avec l'ombrelle, Juliette fonce vers la cabine d'essayage dont elle referme aussitôt le rideau.

PAUL (CONT'D)
Juliette, ça va ?

JULIETTE OFF
Oui, oui, c'est juste l'émotion.

Une vendeuse, suivie d'Étienne, passe juste à côté de Paul.

VENDEUSE ETIENNE
Si vous avez besoin d'aide, n'hésitez pas à me demander.

ETIENNE
Merci.

Dans sa cabine, Juliette ne sait plus quoi faire. Elle entend le rideau de la cabine d'à côté qui se referme.

Vue en plongée: Juliette prostrée et dans la cabine d'à côté, Étienne qui commence à se déshabiller pour passer un costume.

VENDEUSE ETIENNE OFF
(à Étienne)
Ça va la taille ?

ETIENNE
Laisser moi le temps de me déshabiller déjà.

VENDEUSE ETIENNE OFF
Oui, excusez moi.

Paul ouvre un peu le rideau.

PAUL
Chérie, ça va ?

JULIETTE
(elle chuchote)
Oui, oui, ça va. Laisse-moi !

PAUL
Pourquoi tu parles comme ça ?

JULIETTE
(toujours en chuchotant)
J'ai un truc dans la gorge. Laisse-moi me rhabiller !

Elle tire le rideau sur Paul, un peu décontenancé.

De son côté, Étienne sort de sa cabine avec son costume. Il se dirige vers le miroir pour se regarder.

Étienne se regarde en long, en large, en travers, hésitant.

ETIENNE
(pour lui, agacé)
Argh ! Ça rebique.

PAUL OFF
Pas facile de trouver le bon costume.

Étienne se retourne vers Paul.

ETIENNE
Je l'ai trouvé, c'est juste que ça taille pas aussi bien que je le pensais ici.

PAUL
Pourtant, il vous va bien... Vous devriez essayer dans d'autres couleurs.

ETIENNE
(il se regarde à nouveau)
Non, c'est cette couleur que je veux. Mais la forme, comment vous trouvez ? Je veux que ça soit parfaitement taillé. On dirait que ça rebique derrière, non ? Ça rebique non ?

PAUL
Peut-être que l'avis d'une future mariée vous serait plus utile.

Dans la cabine, Juliette se fige.

JULIETTE
(à voix basse, pour elle)
Non, non, non, non...

PAUL
(vers la cabine)
Chérie ? Tu peux venir voir deux secondes ?

De derrière le rideau :

JULIETTE
(parlant dans les graves)
Je ne peux pas.

PAUL
(surpris)
Mon amour ?

Juliette tousse et continue de parler dans les graves ce qui fait qu'on ne comprend pratiquement rien.

JULIETTE
Je... ergh me... ergh.. J'a... ergh...

Paul s'approche de la cabine.

PAUL
Ça va ?

ÉTIENNE
Laissez tomber ! Nos femmes n'ont certainement pas le même goût.

Étienne retourne en cabine. D'un bond, Juliette sort de la sienne encore en robe de mariée, avec son manteau et son sac à la main. Elle entraîne Paul vers la sortie.

PAUL
Mais, qu'est-ce que tu fais ?

JULIETTE
Rien, c'est parfait, on y va. Je vais prendre celle-là.

PAUL
Il faut que tu te rhabilles.

JULIETTE
Non, je veux voir ce qu'elle donne à la lumière du jour.

La vendeuse essaye de la retenir.

VENDEUSE
Madame !

JULIETTE
Monsieur va payer.

PAUL
Juliette...

JULIETTE
Faut que je... Le resto... On s’appelle...

Paul et la vendeuse échangent un regard interloqué en regardant Juliette filer hors du magasin.

62 EXT. RUES DE PARIS - JOUR 62

Juliette en robe de marié court à perdre haleine, bousculant quelques passants au passage. Elle est perdue, sous le choc. Les sons autour d’elle sont étouffés.

63 EXT. TERRASSE CAFÉ CHEZ LA VIEILLE - JOUR 63

Aurore est assise en terrasse avec Claudine, la vieille.

AURORE
Je te jure qu’il m’avait dit qu’il était majeur !

CLAUDINE
T'inquiète pas ! Les hommes portent rarement plainte quand on les force à coucher.

Au même moment, Juliette en robe de mariée passe en courant sur le trottoir d’en face et s'engouffre dans le Grand Louis.

Aurore et Claudine échangent un regard stupéfait.

AURORE
Oh putain...

64 INT. RESTAURANT LE GRAND LOUIS / VESTIAIRE - JOUR 64

Juliette se débat avec la robe dans les vestiaires du Grand Louis. Aurore débarque.

AURORE
J’ai loupé un des mariages ?

JULIETTE
Je viens de les quitter. Tous les deux.

AURORE
Sérieux. Tu les as quittés ?

JULIETTE
Oui. Enfin, non, j’étais avec eux...

AURORE
En même temps ?

JULIETTE
Oui, en même temps, mais ils le savaient pas. Moi je le savais, mais eux ils le savaient pas.

AURORE
Calme-toi ! Je comprends rien.

JULIETTE
Il faut que je leur dise tout.

Juliette, enfin sortie de sa robe, se retrouve en sous-vêtements.

JULIETTE (CONT'D)
Putain, faut que je rende la robe en plus !

De la salle du restaurant, on entend :

ETIENNE OFF
Salut tout le monde !

JULIETTE
Passe moi mes fringues dans le casier !

Aurore prend les fringues dans le casier. On entend les pas d'Étienne s'approcher.

JULIETTE (CONT'D)
Merde la robe !

Paniquée, Juliette jette la robe dans la poubelle la plus proche. Au même moment, Étienne pénètre dans les vestiaires.

ETIENNE
Ah salut les filles.

JULIETTE
Salut !

AURORE
Salut.

Étienne s'approche de Juliette et l'embrasse.

ETIENNE
Tu verrais le costard que j'ai choisi pour le mariage.

AURORE
Bon, je vous laisse moi.

Étienne ouvre son casier, enlève son manteau. Juliette se rend compte que la robe dépasse un peu de la poubelle. Elle se place devant pour la cacher.

ETIENNE
Putain, je suis à la bourre.

Étienne enfile sa veste de chef.

JULIETTE
Étienne...

ETIENNE
Tu te rends compte que dans trois semaines, on sera marié.

JULIETTE
Justement... Il faut que je te...

COMMIS DE CUISINE
(débarquant affolé)
Chef, y a avait plus de turbot alors j'ai pris du carlet...

ETIENNE
Attends, attends, t'as fait quoi ?

COMMIS DE CUISINE
J'ai pris du...

ETIENNE
Si j'ai choisi de faire du turbot en plat du jour, c'est pas par hasard, d'accord ?

COMMIS DE CUISINE
Oui.

ETIENNE
Donc tu te bouges le cul et tu te démerdes pour me trouver du turbot.

Le commis part penaud.

ETIENNE (CONT'D)
(exaspéré)
Putain !

Etienne quitte les vestiaires. Juliette reste figée, sur place. Son père passe la tête.

RICHARD, PÈRE DE JULIETTE
Juliette, si on te demande, le plat du jour, c'est pas le même qu'hier. T'as vu ? On change tous les jours maintenant, c'est chouette hein ? Bon, je compte sur toi pour gérer l'étage, y a une table de vingt.

Juliette le fixe, dépassée.

65 INT. RESTAURANT LE GRAND LOUIS - JOUR (PLUS TARD) 65

C'est le rush. Le restaurant est plein. Les serveurs s'agitent. Aurore s'accoude au bar.

AURORE
Un café !

Le serveur la regarde bizarrement.

AURORE (CONT'D)
Pardon : un café s'il vous plait.
Vous êtes nouveau, non ?

SERVEUR
Sébastien.

AURORE
Quoi "Sébastien" ?

SERVEUR
Je m'appelle Sébastien. On se connaît, on s'est rencontré sur... et tu es venue chez moi et on a... fait l'amour...

AURORE
Houlà comment tu veux que je me souvienne de ça ?

SERVEUR
Ben, c'était y'a quinze jours.

Dans son dos, un client pénètre dans le restaurant, aussitôt accueilli par le chef de rang.

PAUL OFF
Ça serait pour déjeuner. Seul !

Aurore se retourne et se fige. Aurore monte à l'étage.

66 INT. RESTAURANT LE GRAND LOUIS / ÉTAGE - JOUR 66

Juliette est en train de prendre la commande d'une cliente.

CLIENTE
Il est comment votre tartare ?

JULIETTE
(un peu à cran)
Cru !

CLIENTE
J'hésite avec la sole meunière. Elle est comment votre sole meunière ?

JULIETTE
Meunière !
(à cran)
Bon écoutez, je vais pas choisir pour vous, j'ai déjà assez de problème comme ça !

Aurore apparaît dans le chambranle et de loin lance à Juliette.

AURORE
Juju...

JULIETTE
Quoi ?

AURORE
Paul...

JULIETTE
Quoi, Paul ?

AURORE
Il... Il est là.

Stupeur de Juliette.

67 INT. RESTAURANT LE GRAND LOUIS - JOUR 67

Juliette descend les marches de l'escalier, décomposée. Elle arrive dans la salle et découvre Paul installé à une table.

Ce dernier lui fait coucou de la main, très relax. Juliette ne peut plus fuir, elle s'avance vers lui.

PAUL
Je sais que tu veux pas que je vienne à ton restaurant, mais la vendeuse à la boutique m'a posé une question à laquelle je n'ai pas pu répondre.

JULIETTE
Ah bon ?

68 INT. MAGASIN VÊTEMENTS DE MARIÉS - JOUR (FLASHBACK) 68

La vendeuse parle à Paul qui hausse les épaules.

PAUL OFF
Je voulais t'appeler, mais je n'avais plus de batterie.

Paul fouille dans ses poches de veste lorsqu'Étienne s'approche d'eux.

PAUL OFF (CONT'D)
Heureusement, le jeune homme qui était là...

69 INT. RESTAURANT LE GRAND LOUIS - JOUR 69

PAUL
Je sais pas si tu l'as remarqué ?

JULIETTE
(d'une petite voix)
Non.

PAUL
Il essayait des costumes juste à côté de toi.

JULIETTE
Ah...

70 INT. MAGASIN VÊTEMENTS DE MARIÉS - JOUR (FLASHBACK) 70

Étienne sort son téléphone.

PAUL OFF
Il m'a proposé gentiment son téléphone - vraiment très serviable pour un Français - et là, en fond d'écran, je découvre une photo de lui et de sa copine. Enfin, sa fiancée même je crois...

71 INT. RESTAURANT LE GRAND LOUIS - JOUR 71

Juliette livide.

PAUL
Figure-toi qu'elle te ressemblait !

JULIETTE
J'ai un physique assez commun.

PAUL
Ah non, mais là...

72 INT. MAGASIN VÊTEMENTS DE MARIÉS - JOUR (FLASHBACK) 72

Paul ne peut détacher son regard du téléphone d'Étienne. On voit en fond d'écran Juliette et Étienne, radieux.

PAUL OFF
J'ai même eu un doute. Mais en regardant de plus près, elle me semblait tellement amoureuse...

73 INT. RESTAURANT LE GRAND LOUIS - JOUR 73

Dans le regard de Paul, une dureté froide.

PAUL
... elle avait un visage tellement honnête, que tout de suite, j'ai compris mon erreur.

Juliette se liquéfie sur place. Paul la fixe avec un calme impeccable.

JULIETTE
(désespérée)
Paul...

PAUL
J'aimerais mieux le connaître.

Paul se lève d'un bond et se dirige vers les cuisines avant que Juliette n'ait pu réagir.

Passée la stupeur, elle se lance à sa poursuite.

JULIETTE
Paul !

74 INT. RESTAURANT LE GRAND LOUIS / CUISINES - JOUR 74

Paul pénètre dans les cuisines et se dirige droit vers Etienne derrière ses fourneaux.

PAUL
Hi... How are you ?

ETIENNE
Qu'est-ce que vous faites là ?

PAUL
Tout à l'heure, je ne me suis pas présenté. Je m'appelle Paul Mac Callaghan.

ETIENNE
Cool. Mais, tout à l'heure, j'avais le temps. Alors, si vous voulez, on se parle après...

Juliette déboule à son tour dans les cuisines et fixe horrifiée ses deux prétendants.

PAUL
Moi, je savais pas que vous existiez. Et vous ? Vous saviez que j'existais ?

Etienne ne comprend pas. Richard s'approche, intrigué.

RICHARD, PÈRE DE JULIETTE
C'est qui ce type ?

ETIENNE
Apparemment, c'est Paul Mac Callaghan. Et apparemment, il commence à me faire chier.

RICHARD, PÈRE DE JULIETTE
C'est un critique ?

PAUL
(à Etienne)
Ça prendra pas longtemps. Je veux juste vous présenter ma future femme.

D'un seul coup, Paul se met à hurler.

PAUL (CONT'D)
JULIETTE !! JULIETTE !!

Tous les cuistots tournent la tête vers lui.

JULIETTE
(anéantie)
Paul, s'il te plaît, arrête !

ETIENNE
Vous vous connaissez ?

RICHARD, PÈRE DE JULIETTE
C'est quoi ce bordel ?

Paul se tourne enfin vers Juliette, dur, froid.

PAUL
C'est vrai, Juliette. C'est quoi ce bordel ?

Tout le monde fixe Juliette, attendant une explication.

75 INT. RESTAURANT LE GRAND LOUIS / EXT. CUISINES - JOUR 75

À travers la vitre qui sépare la salle des cuisines, les serveurs et Aurore observent (sans entendre) Juliette qui parle à Richard, Etienne et Paul.

AURORE
Faut peut-être que quelqu'un aille récupérer tous les couteaux.

NINA, SERVEUSE
Tu rigoles... Moi, je rentre pas là-dedans !

76 INT. RESTAURANT LE GRAND LOUIS / CUISINES - JOUR 76

Juliette fixe ses interlocuteurs, toute la détresse du monde dans le regard.

Face à elle, Paul, Etienne et Richard, abasourdis.

ETIENNE
Comment t'as pu me faire ça ?

PAUL
Comment t'as pu nous faire ça ?

RICHARD, PÈRE DE JULIETTE
Comment t'as pu leur faire ça ?

Juliette finit par baisser les yeux.

JULIETTE
Je suis désolée.

Les larmes aux yeux, Juliette quitte la cuisine.

77 INT. RESTAURANT LE GRAND LOUIS / EXT. CUISINES - JOUR 77

Les serveurs s'écartent pour la laisser passer.

AURORE
Juju...

Juliette passe à côté d'elle sans dire un mot.

78 EXT. RESTAURANT LE GRAND LOUIS / RUES DE PARIS - JOUR 78

Juliette sort du restaurant. Elle marche dans les rues comme un zombie. Hèle un taxi qui s'arrête.

79 INT/EXT. TAXI - JOUR/NUIT 79

Juliette grimpe dans le taxi.

JULIETTE
Est-ce que vous pouvez rouler pendant...
Je sais pas...
(elle fouille ses poches)
50 euros...

TAXI
Je vais où ?

JULIETTE
Le plus loin possible d'ici.

Le taxi roule dans les rues de Paris.

Juliette fixe par les vitres la vie qui continue... sans elle... et le jour qui décline peu à peu... jusqu'à la nuit.

80 INT. APPARTEMENT JOELLE / CUISINE - JOUR 80

Une main saisit un paquet de céréales et en met dans un bol. Cette même main saisit un autre paquet et remplit le bol. Puis la main attrape une bouteille de vodka et en verse dans le bol de céréales. C'est Juliette, le visage fatigué, en tee shirt informe qui prend son petit déjeuner sous le regard consterné de ses copines.

JOELLE
(tendant une bouteille de lait)
Tu devrais essayer avec du lait.

JULIETTE
J'ai mal au ventre.

AURORE
Étonnant après 10 jours d'un régime Zubrowka-Chocapic !

JULIETTE
Je suis sortie, non ? Je me souviens qu'il faisait très froid.

JOELLE
T'as juste ouvert le frigo... et t'as vomi dedans.

Philippe sort la tête du frigo une éponge à la main.

PHILIPPE
Heureusement que tu manges pas beaucoup en ce moment, c'est que de la bile.

Juliette accuse le coup.

JOELLE
Je voudrais pas te paraître insensible Juliette, mais tu crois pas qu'il serait temps de te sortir les doigts du cul. Tu pourrais reprendre le boulot par exemple.

JULIETTE
Pourquoi faire ? Mon père veut plus me voir. Tout le monde me juge.

AURORE
On se demande pourquoi...

JULIETTE
Tu vois, toi aussi, tu me juges.

Juliette se couvre le visage avec ses mains.

JOELLE
(à bout)
Bon, ça suffit maintenant !

Juliette la fixe, surprise.

81 INT. APPARTEMENT JOELLE - JOUR 81

Joelle entraîne Juliette dans le salon. Elle attrape une chaise.

JOELLE
Assieds-toi !

Joelle fait asseoir Juliette sur la chaise face à elle. Elle saisit une paire de ciseaux.

JULIETTE
Qu'est-ce que tu fais ?

JOELLE
Chuut ! Je te jure, tais-toi !

Philippe s'installe sur le canapé pour ne rien rater. Il a son chat au dessus de lui.

Joelle commence à couper les cheveux de Juliette qui n'ose pas bouger.

JOELLE (CONT'D)
Tu sais, y a pas que toi qui a du mal à choisir.

JULIETTE
Qu'est-ce que tu fais ?

JOELLE
Pour tout le monde, c'est difficile. Pour Aurore, tu crois que c'est facile pour elle ? Non c'est pas facile... Tu crois que c'est pour son plaisir qu'elle se tape tout ce qui bouge... Tu crois que ça la rend heureuse ! Oui c'est dur de choisir...

Aurore est troublée par le discours de son amie.

AURORE
Attends, c'est un choix de vie... je vais me fixer un jour, je...

JOELLE
Et moi, tu crois que j'ai pas hésité moi avant de me mettre avec Philippe ?

PHILIPPE
Ah bon !?!

JOELLE
Je trahis pas un secret : c'est pas Georges Clooney hein ? Je suis macqué avec un mec dont le seul but dans la vie est de pouvoir taper dans la main de son chat.

PHILIPPE
C'est une patte.

JOELLE
C'est une patte. Crois moi, y a pas une semaine où j'ai pas regretté mon choix au moins une fois !

Philippe encaisse.

JOELLE (CONT'D)
Mais, voilà, je l'ai fait et je m'y tiens. Et puis, quand j'ai eu mon problème, je me suis dit que j'avais eu raison.
(à Juliette)
Tu te souviens, pendant deux mois il s'est caché dans la douche à l'hôpital pour pouvoir passer les nuits avec moi ? Pour pas me laisser seule... et quand je lui ai dit que je pouvais pas avoir d'enfants, il est resté...

Joelle et Philippe -rasséréné- échangent un regard tendre. Joelle donne un dernier coup de ciseau.

JOELLE (CONT'D)
Tu vois. Au moins, j'ai l'impression d'avoir dirigé ma vie. Parce que quand tu laisses les autres décider pour toi, voilà ce qui arrive !

Elle tourne la chaise de Juliette qui se retrouve face à un miroir. Elle découvre son reflet et sa coupe de cheveux. Un VRAI DÉSASTRE.

JULIETTE
Tu peux pas me laisser comme ça !

JOELLE
Alors, dis moi ce que <u>tu</u> veux et je te le fais. Choisis !!!

JULIETTE
Tu sais bien que j'ai jamais pu choisir.

PHILIPPE
(s'approchant de Juliette)
C'est pas vrai...
(MORE)

PHILIPPE (CONT'D)
Tu fais des choix, ça même fait 40 ans que tu choisis *(Juliette ne comprend pas)*...t'as toujours choisi de pas choisir ! C'est ton choix.

Juliette est troublée par ce raisonnement imparable. Joelle est épatée par son homme et tope avec lui. Juliette se fixe dans le miroir, semblant avoir compris le message.

82 EXT. RUE DE PARIS - SOIR 82

Juliette - avec une petite coiffure sympa - marche dans Paris.

On entend off la voix de son père (messagerie vocale).

RICHARD, LE PÈRE DU JULIETTE OFF
Ma chérie, c'est papa... Je pensais que ce soir, on pouvait dîner ensemble, pour parler un peu de... enfin de tout ça quoi. C'est trop con de se faire la tête comme ça. Tu me manques. Alors voilà. Je t'attends à 20h30 chez Jean-François Piege.

83 INT. RESTAURANT JEAN-FRANÇOIS PIEGE - SOIR 83

Juliette se présente à l'accueil.

JULIETTE
Bonsoir, une réservation au nom de Blandin.

HÔTE
Oui, suivez moi !

Juliette suit l'hôte qui la conduit entre les tables. Il lui indique une table.

HÔTE (CONT'D)
C'est ici !

Juliette se fige.

JULIETTE
Ah d'accord.

Face à elle, assis à la table, Etienne.

ETIENNE
Sympa ta nouvelle coiffure !

CUT TO:

Juliette et Etienne sont assis face à face, un peu crispés.

ETIENNE (CONT'D)
Ton père m'a tout raconté. Sur tes problèmes de choix... Tout ça...

Juliette encaisse sans moufter.

ETIENNE (CONT'D)
Si j'avais su que j'avais un concurrent, j'aurais tout fait pour gagner.

Juliette lui sourit, troublée.

ETIENNE (CONT'D)
Alors, voilà ce que je te propose. Puisqu'il faut choisir pour toi... Je vais le faire... Tu vas voir, on va faire de grandes choses ensemble. Je nous vois déjà décrocher une étoile au Grand Louis, puis une deuxième l'année d'après. Et d'ici la troisième, on achètera notre maison au bord de la mer où j'emmènerai nos enfants à la pêche aux couteaux. Et dans trois-quatre ans, on ouvre le deuxième restaurant : "Le petit Louis". J'ai déjà repéré l'emplacement : le café pourri en face du Grand Louis. La vieille, elle galère.

JULIETTE
Claudine ?

ETIENNE
Ouais peut-être... Bref, on peut l'avoir pour une bouchée de pain.

Etienne a soudain un sourire carnassier que Juliette ne lui connaissait pas.

ETIENNE (CONT'D)
Tu vois, j'y ai bien réfléchi.

JULIETTE
(stupéfaite)
Je vois oui...

Une serveuse arrive à leur table.

SERVEUSE
Vous avez choisi ?

JULIETTE
Non... Pas vraiment...

ETIENNE
L'agneau de pré salé en deux cuissons et la caille pour Madame.

Juliette lève un regard surpris vers Etienne.

JULIETTE
Je n’aime pas trop la caille.

ETIENNE
Fais moi confiance !

La serveuse se tourne vers Juliette.

SERVEUSE
La caille est servie sur un pressé de châtaignes avec espuma de foie gras, ça vous va, Madame ?

ETIENNE
C’est parfait !

Juliette se crispe. La serveuse reprend les cartes.

SERVEUSE
Ah oui, Monsieur Piège demande si vous pouvez venir deux minutes en cuisine...

ETIENNE
Ça ne peut pas attendre ?

SERVEUSE
C’est pour le menu du mariage.

Juliette se fige.

ETIENNE
Ah d’accord !

JULIETTE
Le mariage ?

ETIENNE
(à la serveuse)
Dites-lui que j’arrive...

La serveuse s’éloigne.

JULIETTE
Il se passe quoi là ?

ETIENNE
Je me suis dit que ça serait plus raisonnable de ne pas tout gérer moi-même. Donc, j’ai délégué le menu du mariage à Jean-François, c’est son restaurant ici.

JULIETTE
<u>Notre</u> mariage ?

ETIENNE
Ben oui...

JULIETTE
(sous le choc)
Tu n'as rien annulé ?

ETIENNE
Ben non... Et puis, ton père était d'accord.

Juliette accuse le coup, stupéfaite.

JULIETTE
En fait, j'ai pas le choix, c'est ça ?

Sourire charmeur d'Etienne.

ETIENNE
Ça tombe bien, non ?
(il se lève)
Bon, je vais voir. Je suis sûr qu'il va encore insister pour mettre des truffes dans l'entrée... En juin !!! Convaincre les gens alors que j'ai raison depuis le début, ça m'épuise.

Étienne quitte la table et part en cuisine sous le regard sonné de Juliette.

Elle regarde autour d'elle songeuse. Dans son regard, une soudaine résolution. Elle se lève d'un bond.

Croisant la serveuse en sortant...

JULIETTE
Vous direz au monsieur que maintenant je choisis ma coupe de cheveux moi-même.

La serveuse médusée la regarde sortir du restaurant.

84 EXT. CAMPAGNE ÉCOSSAISE - JOUR 84

Une voiture roule sur une route de campagne écossaise.

JOELLE OFF
Le fait que Paul ait changé de numéro, c'est quand même pas super encourageant.

AURORE OFF
C'est clair, t'es sûre qu'il va être là au moins ?

JULIETTE OFF
J'ai appelé son bureau. Il a démissionné. Ils m'ont dit qu'il était retourné vivre chez ses parents.

AURORE OFF
Vous vous rendez compte que je me suis jamais tapé un Écossais...

JOELLE OFF
Au risque de te décevoir, je te rappelle qu'on n'est pas là pour faire du tourisme sexuel...

85 EXT. MAISON DES MAC CALLAGHAN / JOUR 85

Juliette sonne plusieurs fois à la porte des Mac Callaghan, sans réponse. Les trois copines se regardent. Juliette s'apprête à re-sonner, lorsqu'une voix interrompt son geste.

(NB: à partir de maintenant, les dialogues en italique sont en anglais sous-titrés)

LA VIEILLE VOISINE OFF
Vous venez pour le mariage ?

Les trois copines se retournent sur une vieille dame qui arrose son jardin devant le cottage voisin.

JULIETTE
Le mariage ?!?

LA VIELLE VOISINE
Oui, le mariage d'Émily.

JOELLE
(paumée)
Qu'est-ce qu'il y a ? Ils sont morts ?

Aurore fixe Joelle effarée.

AURORE
Tu m'as pas dit que tu étais une bête en anglais ?

JOELLE
Quand c'est mal prononcé, je comprends pas bien.

86 EXT. ROUTE CAMPAGNE / EGLISE - JOUR 86

GP de Joelle au volant.

JOELLE
Mais il est fou lui... Pourquoi il me fonce dessus ?

JULIETTE
Parce que tu roules à droite, putain !

JOELLE
Ah oui merde.

Joelle braque pour se placer à gauche, évitant de justesse la voiture qui arrive sur elles.

AURORE
(indiquant une église)
C'est là !

Joelle se gare en dérapage contrôlé. Les trois copines s'extirpent de la voiture et poussent la porte de l'église.

JOELLE
(criant)
Stop the reading !

Sous-titres : "Arrêtez la lecture."

Mais elles se retrouvent... dans une ÉGLISE VIDE. Les bancs encore décorés par des rubans et des bouquets de fleurs. Au bout de l'allée, un prêtre range l'autel.

AURORE
Merde !

Joelle se tourne vers Juliette désolée pour elle.

JOELLE
Au moins, t'auras essayé...

JULIETTE
Je peux pas laisser tomber.

Juliette se dirige d'un pas décidé vers le prêtre qui range.

87 EXT. CHATEAU DE KINLOCHLEVEN - JOUR 87

Les trois copines se garent en dérapage contrôlé devant un château typiquement écossais où se trouvent déjà des dizaines de voitures. Elles s'extirpent en vitesse de la voiture et se précipitent vers l'entrée.

88 INT. CHATEAU DE KINLOCHLEVEN / SALLE DE RECEPTION - JOUR 88

Elles entrent dans la salle de réception du château. Musique Écossaise, beaucoup d'invités en tenue traditionnelle.

AURORE
(matant les hommes en kilt)
Il parait qu'ils sont nus sous leur jupe.

JOELLE
En tout cas, y'a rien qui dépasse.

AURORE
C’est pas très bon signe.

JULIETTE
Bon, faut trouver Paul !

Joelle et Aurore restent ensemble. Juliette s’esquive.

Joelle tapote l’épaule d’une invitée. Elle se retourne et on découvre Rose, la mère de Paul.

JOELLE
I church the houseband. With Scottish dressing, maroon hair and blue ass.

Sous-titres : “Je église l’orchestre de la maison. Avec un assaisonnement écossais, des cheveux bordeaux et un cul bleu”.

La mère de Paul la regarde sans comprendre.

ROSE, MÈRE DE PAUL
I’m sorry ?

JOELLE
(À Aurore, en s’éloignant)
Pfff... Ils savent même pas parler leur propre langue !

De son côté, Juliette circule dans la foule, scrutant tous les visages. Elle repère un homme de dos, s’approche de lui.

JULIETTE
Paul ?

L’homme se retourne. Autant de dos, il ressemblait à Paul, autant de face, pas du tout. Elle poursuit sa recherche.

Soudain, elle s’arrête. Sur la piste de danse, elle a repéré une jeune femme. On reconnaît Emily (la fille des photos chez les parents de Paul) habillée en mariée.

Avec d’autres femmes, elle est lancée dans une danse traditionnelle écossaise. Les unes à côté des autres en deux rangs, les danseuses rejoignent la partenaire la plus proche pour danser bras dessus, bras dessous puis se séparent pour refaire quelques pas en solo avant de rejoindre à nouveau une partenaire. Regard déterminé de Juliette.

Emily change à nouveau de partenaire et se retrouve face à Juliette qui danse à la perfection comme une seconde nature.

JULIETTE (CONT'D)
Hi... Vous êtes Emily ?

EMILY
Oui...

JULIETTE
Je suis désolée, mais il y a une énorme erreur sur ce mariage.

EMILY
Pardon ?

Juliette trouve une autre partenaire, mais continue quand même à parler à Emily.

JULIETTE
En fait, c'est moi qui ai fait une erreur. C'était lui depuis le début, mais je me suis pas fait confiance. J'ai eu peur de faire un choix. C'est l'histoire de ma vie ça...

EMILY
Mais, de quoi vous me parlez ?

JULIETTE
De Paul !

EMILY
(surprise)
Oh Paul ?

Les hommes arrivent à leur tour sur la piste de danse et embarquent les femmes dont Juliette qui s'éloigne d'Emily.

Aurore et Joelle arrivent sur le bord de la piste et sont bluffées par l'aisance de leur copine.

AURORE
C'est la bourrée ça... Après, tu peux tout danser...

Juliette se rapproche à nouveau d'Emily.

JULIETTE
Vous ne deviez pas vous marier avec Paul.

EMILY
Je pense ma chère que c'est vous qui faites erreur.

Emily prend le visage de l'homme qui se trouve face à elle et l'embrasse en lui roulant une pelle phénoménale.

Juliette la regarde estomaquée. L'homme n'est pas du tout Paul.

EMILY (CONT'D)
Je vous présente Mark.

MARK
Hi !

JULIETTE
Hi !

EMILY
Mon mari...

Juliette fixe Emily et Mark, stupéfaite, incrédule.

JULIETTE
Vous ne vous êtes pas mariée avec Paul ?

EMILY
Vous êtes la Française, c'est ça ?

JULIETTE
Oui...

EMILY
C'est donc vous que je dois remercier.

Les hommes se remettent sur le côté, laissant de nouveau les femmes danser entre elles.

JULIETTE
Remercier de quoi ?

EMILY
C'est grâce à vous que Paul est parti et que j'ai pu rencontrer Mark.
(avec un petit sourire)
Entre nous, Mark est un bien meilleur parti. Paul travaillait dans une banque. Mark possède une banque.

JULIETTE
Et Paul ? Il est où ?

EMILY
Sans doute très loin.

JULIETTE
Très loin ? Mais où ?

EMILY
Personne ne le sait ! Il a disparu du jour au lendemain. Sans un mot, rien...
(elle indique les parents de Paul assis sur le bord de la piste)
Même ses parents ne savent pas où il est.

Tête de Juliette désemparée.

Sur leurs sièges, les parents de Paul regardent Juliette danser, stoïques.

ROSE, MÈRE DE PAUL
Ça me fait mal au coeur de l'admettre, mais la mangeuse de grenouilles, elle danse bien, n'est-ce pas Clyde...?

CLYDE, PÈRE DE PAUL
Yes, dear.

89 INT. APPARTEMENT JOELLE / SALON : JOUR 89

Philippe est assis sur son canapé, son chat arrive et grimpe sur le dossier.

PHILIPPE
(au chat, sans y croire)
Give me five !

Et le miracle se produit : la patte du chat vient se coller sur la main de Philippe. Philippe croit rêver, il réitère son essai avec succès. Les larmes aux yeux, il prend son téléphone.

90 INT. CHATEAU DE KINLOCHLEVEN / SALLE - JOUR 90

Juliette et Joelle sont assises près d'une table remplie de cadeaux, coupes de champagne à la main.

Joelle passe son bras autour des épaules de Juliette.

JOELLE
Je suis fière de toi, ma Juju !

JULIETTE
Fière de quoi ? On se retrouve comme des connes à plus de 2000 km de chez nous pour rien...

JOELLE
Ouais mais tu agis, c'est bien !

Le téléphone de Joelle sonne. Elle voit que c'est Philippe.

JOELLE (CONT'D)
Oui, mon chéri ? *(inquiète)* T'as une drôle de voix.

PHILIPPE (OFF TELEPHONE)
(la voix tremblante)
Princesse... j'ai réussi, elle a topé.

JOELLE
Attends tu... tu pleures ?

PHILIPPE
Rentre vite, faut que tu vois...

JOELLE
Ecoute, c'est super mon chéri. Je suis... fière de toi. Je t'embrasse.

PHILIPPE
Je t'aime.

Joelle raccroche souriante.

JULIETTE
Ça va ?

JOELLE
Oui, oui...

AURORE OFF
Oh ça, c'est ultra moche !

Le cadre s'élargit. On découvre Aurore derrière ses copines, en train de déballer tous les cadeaux : elle a dans les mains une horrible assiette peinte.

JOELLE
Aurore, tu sais que tu peux pas faire ça...!

AURORE
Mais t'inquiète. Je remballe ceux qui me plaisent pas. Et puis ça va, ils ont brûlé Jeanne d'Arc...

Aurore s'arrête sur un cadeau.

AURORE (CONT'D)
Ah tiens, celui-là, il est de Paul.

Juliette se tourne vers elle, surprise. Aurore lui tend le paquet en question.

Sur le paquet, un mot en anglais signé... Paul. En sous-titres, on peut lire : "Chère Emily, pardonne-moi si je t'ai fait de la peine ! Je te souhaite plein de bonheur".

Juliette prend le paquet et l'ouvre.

JOELLE
Tu vas pas t'y mettre toi aussi.

Mais Juliette continue et on découvre un flacon de parfum. Dessus, une étiquette avec un seul mot : CHOICE.

Juliette retire le bouchon du flacon et respire profondément. Elle sourit. Radieuse.

91 INT. QUELQUE PART... - JOUR 91

Une silhouette passe devant des flacons remplis de liquide de différentes couleurs.

SURIMPRESSION **: Six mois plus tard**

92 EXT. DESERT D'ATACAMA - JOUR 92

Nuage de poussière provoqué par une moto qui roule à vive allure sur le désert de sel. A travers le nuage, on distingue à peine un motard totalement maculé de poussière.

93 INT. QUELQUE PART... - JOUR 93

Des pétales de fleurs (Ylang Ylang) dans une cuve. Une silhouette les remue délicatement et les hume.

94 EXT. MONTAGNE FRONTIÈRE CHILI-PÉROU - JOUR 94

Le motard circule maintenant sur une route de montagne.

95 INT. QUELQUE PART... - JOUR 95

Gros plan sur un alambic en cuivre. Une main tourne le robinet pour verser de l'huile essentielle extraite dans un flacon.

96 EXT. FORET TROPICALE - JOUR 96

Le motard trace sa route sur une piste rouge. La pluie tropicale se met à tomber, lavant en partie le motard, laissant deviner un blouson jaune moutarde.

97 EXT. PLANTATION TROPICALE - JOUR 97

Le motard s'arrête devant une plantation de Ylang Ylang. Un paysan lui indique une direction.

98 INT. QUELQUE PART... - JOUR 98

La main ouvre un autre robinet. Au même moment, on perçoit un bruit de moteur. La main referme le robinet. Le bruit de moteur continue.

On découvre le visage de Paul. Il ne fait plus du tout "tradi-british". Il est bronzé et une barbe mange en partie son visage. Il tend l'oreille, surpris.

99 EXT. USINE DE PARFUM / AMÉRIQUE DU SUD - JOUR 99

Une usine modeste perdue au milieu d'une forêt tropicale d'Amérique du Sud.

Paul en sort et fixe la route qui s'étend à perte de vue. Au loin, on peut distinguer une moto qui se dirige vers lui.

Regard intrigué de Paul.

La moto s'arrête devant lui. Le visage de Paul s'illumine. Le motard en descend, retire ses lunettes : on découvre Juliette, radieuse. Elle se sert de son petit foulard chèche à damier pour se dépoussiérer un peu.

JULIETTE
Eh ben, on peut dire que t'es pas facile à trouver.
(un temps)
En même temps, j'ai pas choisi la route la plus courte.

Les deux se sourient.

100 INT. USINE DE PARFUM / AMÉRIQUE DU SUD - JOUR 100

Juliette et Paul s'embrassent passionnément au milieu de pétales d'Ylang Ylang qui voltigent autour d'eux.

FIN